

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Considérer l'expérience du visiteur, une clé pour la gestion intégrée des forêts

par

Cécile Robert

Faculté de l'aménagement

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures et postdoctorales en vue de l'obtention du grade de
M. Sc. A. en aménagement option aménagement

Janvier 2013

© Cécile Robert, 2013

Université de Montréal

Faculté des études supérieures et postdoctorales

Ce mémoire intitulé :
Considérer l'expérience du visiteur,
une clé pour la gestion intégrée des forêts
présenté par
Cécile Robert

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Sylvain Paquette, président rapporteur
Gérald Domon, directeur de recherche
Louis Bélanger, codirecteur
Anne-Sophie Devanne, membre du jury

« une soirée de calme en forêt, le contraste des couleurs en sous bois lors d'une belle après-midi d'automne, le renouveau d'une matinée de printemps et la crise s'éloigne »

H. Mesnil et R. Minair, 1963

Le tourisme et la forêt dans le nord de la France

RÉSUMÉ

Les forêts occidentales sont aujourd'hui de plus en plus prisées pour la pratique d'activités récréatives en milieu naturel. Dès lors, la mise en place d'une gestion intégrée des forêts est plus que jamais indispensable au maintien des conditions nécessaires à la pratique de l'ensemble des activités sur le territoire. Le Québec s'est doté d'une nouvelle législation pour répondre aux nombreux enjeux qui touchent le milieu forestier, notamment en ce qui a trait à l'harmonisation entre les activités récréatives et la production ligneuse. Dans le cadre de cette recherche, nous nous sommes intéressés au concept d'expérience du visiteur comme moyen de faciliter cette harmonisation. Il s'agissait à la fois de caractériser l'expérience de visite des utilisateurs d'un parc régional et de se questionner sur son opérationnalisation dans l'aménagement forestier. Deux méthodes qualitatives complémentaires ont été utilisées : d'une part, l'analyse de récits inscrits dans des livres d'or placés dans différents hébergements et d'autre part, des entrevues ont été conduites auprès de visiteurs rencontrés sur le site.

Les résultats révèlent la pertinence de considérer l'expérience du visiteur pour favoriser une utilisation plurielle et harmonieuse du territoire forestier. Son étude permet une compréhension fine des composantes communes et spécifiques des expériences, en fonction des visiteurs. Par ailleurs, l'étude témoigne de la possibilité de mettre en relation des typologies d'expériences recherchées et les modalités d'harmonisation. Enfin, au-delà de l'expérience, le suivi de la perception de la foresterie et des représentations peut également s'avérer pertinent pour les gestionnaires.

Mots clés : expérience récréative en forêt, harmonisation des usages, gestion intégrée, Québec

ABSTRACT

The practice of outdoor recreational activities in western forests is becoming increasingly popular. Therefore, the implementation of integrated management with regards to publicly-owned forests is more important than ever in order to maintain conditions necessary for all activities on the territory. The province of Québec which has recently adopted a new Forestry Act is following this trend by addressing the numerous forest management issues such as harmonizing of various uses which represents a major challenge, particularly with regards to recreation and timber production. Throughout this research, we focused on the concept of visitors' experience as a means to facilitate harmonization. The objectives were to identify the attributes of visitors' experiences in a regional park and to assess how it can be useful in forest management. Two complementary qualitative methodologies were applied: on the one hand, we analyzed the comments written by visitors on guest books, and on the other hand, we interviewed visitors we met on the site.

Results indicate the relevance of using visitors' experiences to promote a plural and harmonious use of forest lands. The study allows for an in-depth understanding of experience components, both common and specific, which vary according to visitors. Moreover, the study reveals that it's possible to connect certain experience profiles with harmonization terms. Finally, beyond the mere experience, it appears that forest managers who are aware of the perception and image of forest management will certainly benefit from this information.

Keywords: visitors' experience in forest, harmonization of uses, integrated management, Quebec

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	i
ABSTRACT	ii
TABLE DES MATIÈRES.....	iii
LISTE DES FIGURES.....	v
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
REMERCIEMENT	vii
Chapitre 1 Introduction	1
1. 1. Contexte de la recherche : une nouvelle politique forestière québécoise.....	3
1. 2. Problématique : la prise en compte de l’expérience du visiteur dans l’aménagement forestier au Québec.....	4
1. 2. a. L’expérience du visiteur	5
1. 2. b. Stratégie méthodologique.....	6
1. 2. c. Quels visiteurs et quelle forêt ?.....	7
1. 3. Objectifs de recherche	8
Chapitre 2 Méthodologie.....	10
2. 1. Terrain d’étude et public cible.....	11
2. 2. Démarche méthodologique.....	13
2. 2. a. Analyse documentaire	14
2. 2. b. Déroulement des entrevues.....	16
2. 3. Analyse des données.....	19
Chapitre 3 Résultats.....	20
3. 1. Dimensions générales de l’expérience dans le récit du séjour	21
3. 1. a. Éléments de convergence entre les utilisateurs.....	25
3. 1. b. Éléments propres à certains utilisateurs.....	29
3. 2. Conciliation des activités en forêt	32
3. 2. a. La gestion forestière : un sujet délicat et des visiteurs inquiets	32

3. 2. b. Des usages et des utilisateurs non souhaités.....	33
3. 2. c. Acceptabilité des coupes forestières.....	35
Chapitre 4 Discussion et conclusion.....	37
4. 1. Diversité des expériences et des sensibilités.....	38
4. 2. L'expérience du paysage en milieu forestier récréatif.....	41
4. 3. Des visiteurs confus et soucieux de la qualité de la gestion.....	43
4. 4. Retour sur la démarche méthodologique.....	44
4. 5. Perspective pour la gestion intégrée sur le site de la Vallée Bras-du-Nord.....	45
BIBLIOGRAPHIE.....	47
Annexe 1 : Description des hébergements de collecte des livres d'or.....	51
Annexe 2 : Guide d'entretien.....	53
Annexe 3 : Description de l'ensemble des extraits issus des livres d'or.....	55

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Carte de localisation de la Vallée Bras-du-Nord	12
Figure 2 : Paysage visible depuis le refuge des Falaises	13
Figure 3 : Démarche méthodologique	14
Figure 4 : Une des yourtes proposées sur le site de la Vallée Bras-du-Nord	15
Figure 5 : Un des refuges de la Vallée Bras-du-Nord	18

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux 1 et 2 : Profil des types de visiteurs pris en compte dans l'analyse documentaire	15
Tableaux 3, 4 et 5 : Profil des types de visiteurs lors de la phase d'entrevues	18
Tableau 6 : Comparaison des dimensions de l'expérience identifiées dans plusieurs études	22
Tableau 7 : Thématiques abordées dans les récits d'expérience en forêt	23
Tableau 8 : Les éléments de convergence	29
Tableau 9 : Principales composantes du paysage citées par les participants	31
Tableau 10 : Des éléments propres à certains utilisateurs	32
Tableau 11 : Composantes de l'expérience en fonction des types de visiteurs	39
Tableau 12 : Exemple d'utilisation de l'expérience dans la gestion intégrée	46

REMERCIEMENTS

Au début, il y avait un souhait, puis une bouteille à la mer lancée sur la toile à travers l'Atlantique et aujourd'hui je présente le fruit de trois années pleines de rencontres, de recherche et de découvertes.

A l'heure d'achever ma maîtrise, je tiens à exprimer toute ma gratitude à mes deux exceptionnels directeurs : Gérald Domon et Louis Bélanger pour leur soutien autant moral que scientifique et pour la richesse de nos échanges. Plus spécifiquement, je remercie Gérald pour son enthousiasme, sa disponibilité, autant pour mon mémoire que pour mes projets associatifs et pour ses conseils sur les produits et trésors régionaux. Je remercie Louis pour nos longues discussions, pour ses questions autant déstabilisantes que pertinentes et pour ses conseils sur les hauts lieux d'ornithologie.

J'ai eu la chance, pour mon terrain d'étude, de travailler avec l'équipe dynamique et généreuse de la Coop Vallée Bras-du-Nord, plus particulièrement Etienne Beaumont qui m'a offert l'opportunité de travailler dans un cadre enchanteur.

Dans ma démarche, plusieurs chercheurs m'ont apporté leur soutien et m'ont enrichie de leurs expériences, je remercie à ce titre Julianna Priskin, Nathalie Lewis, Martial Dembélé et Caroline Gagnon.

Tout au long du processus de recherche, j'ai bénéficié d'un très bon climat de travail grâce à mes collègues et amis de la chaire en paysage, plus particulièrement : Lyndsay, Claude et Louis-Philippe.

Je remercie aussi Sylvain Paquette pour avoir acheminé ma bouteille à la mer à bon port et m'avoir soutenu pendant ces trois années.

Ce projet n'aurait pu voir le jour sans la contribution financière du Fond Québécois de recherche sur la nature et les technologies (FQRNT).

Enfin ma famille m'a soutenue tout au long de cette belle aventure. Malgré la distance, leurs encouragements et leur présence ont été une source inestimable de motivation.

Je garde le dernier mot et le plus doux pour David qui m'a accompagné au quotidien avec patience et tendresse, sans qui cette expérience de recherche et tout ce qu'il y a eu autour aurait été moins passionnante.

CHAPITRE 1 INTRODUCTION

Que ce soit en réponse au stress du quotidien, à l'urbanisation galopante ou à la conscientisation vis-à-vis des bienfaits de l'exercice, les activités récréatives en plein air sont de plus en plus populaires (Laliberté, 2004; Le réseau de veille en tourisme, 2012). Le Forest Service's National Survey on Recreation and the Environment (NSRE) rapporte, notamment, que le nombre total d'Américains pratiquant ces activités ne cesse d'augmenter depuis de nombreuses années (Cordell et Carter, 2008). Au Québec les activités récréatives en forêt se sont démocratisées particulièrement à partir des années 70 avec la fin des clubs privés, le développement des parcs nationaux et fédéraux ainsi que des territoires fauniques structurés. Le secteur est toujours en pleine croissance (Laliberté, 2007). Pour la seule fréquentation des parcs nationaux, les visiteurs sont passés de 2.5 millions en 1999 à 4 millions en 2010 (Sépaq, 2011).

Malgré une popularité croissante des activités récréatives en milieu forestier, la foresterie nord-américaine est demeurée marquée par une longue tradition de gestion guidée par la récolte ligneuse et par des intérêts privés (Bengston, 1994; Harshaw et al., 2007). Au Québec par exemple, jusqu'à très récemment, la planification, l'exploitation, la protection et la régénération de la forêt étaient confiées aux industries forestières. Cette gestion a accentué, dans les années 2 000, l'émergence d'une double crise forestière. Il y a d'une part une crise économique, qui a mis en évidence la fragilité du secteur industriel (Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise 2004, Genest 2008). D'autre part, une crise sociale émerge à la fin du XX^e siècle, de la confrontation des visions du paysage forestier ; soit d'un côté, une vision mono-industrielle liée à l'exploitation ligneuse et, de l'autre, une vision reconnaissant à la fois les bénéfices sociaux qu'elle livre et l'importance accrue des autres fonctions (Domon et al., 2005; Marcotte, 2008). À cette période, de nombreuses études et conférences ont révélé l'importance des changements sociaux en matière de préoccupations environnementales et d'usages, ainsi que la volonté d'une participation active des acteurs régionaux et locaux à la gestion forestière (Bouthillier, 2005; Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise, 2004; Genest, 2008). C'est ainsi que la Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise dite « Commission Coulombe » fut mandatée en 2003 pour examiner la gestion des forêts publiques. Son rapport a été amené à jouer un rôle majeur dans la reconnaissance de la nécessité de réformer le régime forestier pour tendre vers une gestion plus multifonctionnelle. À cet égard, une des recommandations importantes émises était de préserver les conditions nécessaires pour une pratique durable des différentes activités sur le territoire forestier, notamment les activités de loisirs. Ces dernières entrent souvent en conflit avec les activités de production ligneuse du fait de leur impact sur le paysage (Ryan, 2005). Or, plusieurs études

mettent en avant le paysage comme première motivation dans le choix d'une destination touristique (Marcotte, 2008; Ryan, 2002).

Au Québec, comme en témoigne le Règlement sur les normes d'intervention dans les forêts du domaine de l'État (Ministère des Ressources Naturelles et de la Faune, 2012), les démarches jusqu'alors utilisées pour harmoniser les activités récréatives et de production se sont essentiellement concentrées sur la dimension visuelle du paysage. Il s'agissait principalement de limiter les impacts visuels des coupes par le maintien de bandes boisées le long des routes, des plans d'eau et des sites récréatifs. Or, ces mesures sont souvent perçues comme des tentatives de camouflage, accentuant ainsi la perception négative des coupes par le public (Chin-Yin-Lim, 2008; Domon et al., 2005). Sur ce plan, il est aujourd'hui reconnu que l'appréciation d'un milieu s'effectue non seulement avec le regard du visiteur, à 360°, mais aussi avec l'ensemble des autres sens. Plus encore, cette appréciation est aussi teintée par la perception de la qualité environnementale, de la qualité de la gestion, ainsi que par l'attachement au lieu et par les expériences passées. « *Perception of the landscape is more than a mechanical process of detecting signals. It is a process through which sensed information is organised, categorised and recognised into meaningful constructs* » (Chhetri et al., 2004). La perception du paysage se fait à travers des filtres personnels, sociaux et culturels (Dakin, 2003; Domon et al., 2005). Ce ne sont donc pas les seules composantes visuelles d'un site qui influenceraient son appréciation par le visiteur mais bien l'expérience globale de celui-ci (Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise, 2004; Domon et al., 2005). La compréhension de l'expérience du visiteur apparaît alors incontournable pour harmoniser les usages récréatifs avec l'exploitation forestière.

1. 1. Contexte de la recherche : une nouvelle politique forestière québécoise

Ce constat trouve un écho dans la nouvelle politique forestière québécoise. En effet, en réponse aux changements de pratiques et d'attentes de la société et, surtout, à la crise qui touche l'industrie forestière, le Québec s'est doté, le 1er avril 2010, d'une nouvelle loi sur l'aménagement durable du territoire forestier. Cette loi base les futurs plans d'aménagement forestier sur les principes d'une gestion écosystémique, intégrée et régionalisée des ressources et du territoire, sous la responsabilité du ministère des Ressources naturelles (Assemblée Nationale, 2010). Les préoccupations, tant écologiques que sociales devraient donc avoir une place plus importante dans l'aménagement à compter de 2013, date de la mise en application du nouveau

régime forestier. Plus spécifiquement, dans le cadre de cette Loi, la mise en place d'une gestion intégrée, et donc la prise en compte de l'ensemble des intérêts et des préoccupations des personnes et organismes touchés par les activités d'aménagement, passe par une gestion participative et, à ce titre, des tables régionales de gestion intégrée ont été mises en place (Assemblée Nationale, 2010). Ces tables sont chargées de fixer « *les objectifs locaux d'aménagement durable des forêts et convenir des mesures d'harmonisation des usages* » (article n° 55, Assemblée Nationale, 2010) ; et cela en respectant les orientations nationales de la Stratégie d'aménagement durable des forêts (Desrosiers et al., 2010). Bien que toujours en élaboration, ce dernier document préconise, dans sa version préliminaire, l'accroissement et la diversification des produits et des services issus de la mise en valeur intégrée des ressources et des fonctions de la forêt, notamment les produits *récréotouristiques*¹ et les paysages. Les modalités proposées pour atteindre cet objectif sont, entre autres, le maintien ou la constitution d'un couvert forestier permettant d'assurer la qualité de l'expérience vécue en forêt et le maintien de la qualité visuelle des paysages en milieu forestier (Ministère des Ressources Naturelles et de la Faune, 2010). Ce document répond donc aux recommandations de la Commission Coulombe et à la nécessité d'intégrer la qualité de l'expérience du visiteur comme moyen d'harmoniser les activités en forêt.

1. 2. Problématique : la prise en compte de l'expérience du visiteur dans l'aménagement forestier au Québec

Cette nouvelle approche de gestion soulève plusieurs enjeux liés, non seulement à la compréhension du concept même d'expérience, mais aussi aux méthodologies pour l'étudier et à son opérationnalisation dans l'aménagement. C'est dans l'objectif d'apporter un éclairage sur ces enjeux aux acteurs des tables de gestion régionales que la présente étude a été conduite.

Par ailleurs, notons que ce travail s'inscrit dans une démarche de recherche plus large, soutenue par le Fonds québécois de recherche sur la nature et les technologies, qui étudie la perception sociale des paysages résultant de la stratégie d'aménagement écosystémique. Le présent mémoire correspond au troisième volet de cette démarche, il complète deux études articulées autour des dimensions visuelles du paysage par une approche exploratoire sur l'expérience du site.

¹ Ce néologisme québécois renvoie à la fois au tourisme et au loisir.

Après avoir présenté une brève revue de littérature sur le concept d'expérience de visite en milieu naturel, les paragraphes qui suivent exposeront les fondements de la démarche méthodologique mise en place.

1. 2. a. *L'expérience du visiteur*

De nombreuses études ont été conduites autour du concept d'expérience dans des domaines comme l'anthropologie (Abrahams, 1986), le marketing (Caru et Cova, 2003; Pine et Gilmore, 1999), le tourisme et le loisir (Andereck et al., 2005; Borrie et Birzell, 2001; Priskin, 2005; Ryan, 2002), le paysage et la géographie, (Chenoweth et Gobster, 1990; Chhetri et al., 2004; Devanne, 2005) etc. Ces études variées, tant par leurs domaines d'application que par leurs objectifs ou par leurs méthodes, ont permis de dégager certains éléments de compréhension concernant l'expérience du visiteur. Compte tenu de la problématique à la base du présent projet, les études sur le tourisme et le loisir et plus particulièrement celles en milieux naturels ressortent comme étant particulièrement éclairantes.

Le concept d'expérience du visiteur se comprend ici au sens utilisé en anthropologie et en ethnologie : « *l'expérience est quelque chose de singulier qui arrive à l'individu* [traduction libre] » (Abrahams, 1986) et qui ne peut être décrit par un observateur externe. Elle implique des émotions personnelles intenses qui contrastent avec le quotidien, mais également une opération de cadrage par laquelle l'activité est traduite par une histoire rapportable. L'expérience est alors accessible au chercheur à travers les récits oraux et écrits laissés par les personnes (Caru et Cova, 2003).

Tout d'abord, l'expérience se construit dans le temps (Clawson et Knetsch, 1966; Laplante, 1996). Elle évolue depuis le projet de visite jusqu'au retour chez soi où elle s'intègre au quotidien et se revit comme un souvenir, avec les photos ou le discours aux amis. Selon Clawson et Knetsch (1966) dans (Stewart et Hull, 1992), les expériences comportent cinq phases : l'anticipation, le voyage aller, le séjour sur le site, le retour et le souvenir. Plusieurs chercheurs s'entendent sur le fait que plus une expérience est réussie, plus elle restera en mémoire (Caru et Cova, 2003; Pine et Gilmore, 1999). Mais même après le séjour, l'expérience continue à évoluer. Les souvenirs changent, ils se placent dans un nouveau contexte, le travail d'introspection amène

un nouveau regard et les nouvelles expériences modifient ce regard (Stewart et Hull 1992, Priskin 2007). C'est pourquoi, bien que l'expérience puisse être étudiée à chacune des phases, l'étude de l'expérience sur site, immédiatement après l'activité, permet d'avoir une vision globale, détaillée et précise des éléments qui influent sur la qualité du séjour.

L'expérience est donc un processus complexe, évolutif qui fait intervenir de nombreux facteurs et implique tous les sens (Andereck et al., 2005; Ryan, 2002). L'expérience du visiteur en milieu naturel peut quant à elle être vue comme « *l'interaction complexe entre les personnes et leurs états d'âme, l'activité dans laquelle elles sont engagées et le milieu naturel et social où elles se trouvent* » (Borrie et Roggenbuck, 1998 dans Priskin et Gosselin, 2006). L'expérience en milieu naturel serait influencée par les attentes que le visiteur a construit avec les descriptions disponibles à propos du site, les récits des amis ou les guides de voyage, mais aussi avec sa culture, ses expériences passées et ses motivations (se relaxer, pratiquer une activité sportive, apprendre quelque chose, etc.) (Priskin, 2005; Ryan, 2002). Cette expérience est par ailleurs aussi fonction de l'état d'esprit au moment de la visite (Schroeder, 1996), du milieu naturel ou de l'environnement social (ambiance au sein du groupe, qualité de l'accueil, rencontres, etc.) (Andereck et al., 2005), de la qualité des informations et de celle des aménagements (Priskin, 2005; Uriely, 2005). Une étude menée dans le parc national de la Mauricie a notamment mis en évidence que l'expérience peut s'articuler autour de cinq aspects : sensoriel, physique (l'effort, le défi), éducatif (l'apprentissage), social et émotionnel (Priskin, 2007). Un nombre infini de facteurs est donc susceptible d'influencer son appréciation. Les différentes études menées jusqu'alors ont fait ressortir le caractère complexe, subjectif et surtout unique de l'expérience (Priskin, 2007; Ryan, 2002; Uriely, 2005). Il apparaît donc nécessaire d'en saisir les composantes les plus importantes.

1. 2. b. *Stratégie méthodologique*

Il existe différentes approches pour appréhender l'expérience vécue sur un site. Considérant que l'expérience se construit dans le temps, depuis l'intention du séjour jusqu'au retour au quotidien, beaucoup de méthodes se basent sur la notion de satisfaction par rapport à des attentes et aux avantages reçus (ex : relaxation, appréciation de la nature, apprentissage, etc.). Il s'agit souvent de méthodes de types quantitatives qui consistent à mesurer différents facteurs (comme la qualité des informations, le paysage, les indications etc.) (Andereck et al., 2005; Borrie et Birzell, 2001;

Patterson et al., 1998). Mais ces démarches évaluatives restent peu descriptives et peu informatives sur la nature de l'expérience, de même que sur les différents facteurs qui la conditionnent. Par ailleurs, elles sont souvent basées sur des questionnaires créés à partir d'enjeux préétablis par le chercheur (Andereck et al., 2005; Patterson et al., 1998; Priskin, 2005). Ainsi, elles comportent le risque de ne pouvoir prendre en compte certaines dimensions significatives pour l'utilisateur, mais insoupçonnées par le chercheur. Notons également que les visiteurs peuvent ne pas avoir d'attentes ou des attentes non réalistes, elles ne sont pas alors de bons indicateurs (Patterson et al., 1998; Ryan, 2002). Pour contrer ces limites et mettre à jour les caractéristiques de l'expérience, d'autres types de démarches plus globales et qualitatives peuvent être mises en place. Ces démarches s'inscrivent dans une approche phénoménologique et consistent à inviter les personnes à raconter par écrit ou lors d'entretiens leurs séjours et leurs sentiments (Andereck et al., 2005; Borrie et Birzell, 2001; Priskin, 2005). Les participants sont alors considérés comme les mieux placés pour décrire leur expérience (Poupart, 1997). Dans le cadre de cette recherche, la stratégie générale adoptée fut de limiter au maximum l'influence du chercheur pour laisser aux visiteurs la liberté de s'exprimer avec leurs propres mots, favoriser l'émergence de nouveaux enjeux et étudier en profondeur leurs perspectives (Poupart, 1997). Ainsi, « *The basic idea is simple : invite people to tell their stories, provide a safe place in which they can speak, and then listen for the experience that lies behind their words* » (Schroeder, 1996). Une telle démarche ne permet évidemment pas d'obtenir des résultats statistiquement représentatifs, mais elle permet en contrepartie d'explorer en profondeur des phénomènes complexes et de mettre à jour les facteurs les plus susceptibles d'influer sur la qualité de l'expérience.

1. 2. c. *Quels visiteurs et quelle forêt ?*

Plusieurs études évoquent l'intérêt de distinguer les différents types de visiteurs pour améliorer ou comprendre les expériences (Commission canadienne du tourisme, 2009; Uriely, 2005; Wickens, 2002). Ces catégorisations considèrent, en fonction des cas, les valeurs, les motivations, les lieux ou activités appréciés, les pratiques, etc. Les chercheurs soulignent également l'importance de la durée du séjour comme facteur pouvant influencer sur l'expérience (Priskin, 2007). Dans le cas de la fréquentation des forêts publiques, on peut d'emblée considérer deux types de visiteurs. Ceux qui viennent pratiquer une activité de plein air à la journée, qu'on pourrait qualifier d'activité de loisir et ceux qui passent une nuit ou plus sur le site, dont le séjour

relève davantage du tourisme de nature (Le réseau de veille en tourisme, 2012). Par ailleurs, les expériences de visites semblent différentes en fonction des activités pratiquées (Priskin, 2005), du groupe (famille, amis, seul...) ou des espaces visités. Sur cette base et dans le cadre d'une étude sur l'expérience en forêt, les activités et la durée du séjour nous semblent alors pertinentes pour différencier les « types de visiteurs ».

En dehors des aires protégées de type parcs nationaux, la forêt publique québécoise est susceptible d'être le théâtre d'activités aussi diverses que l'exploitation ligneuse, la chasse, la pêche ou la randonnée. C'est évidemment sur ces territoires, aux fonctions multiples, que le travail d'harmonisation des activités pose les plus grands défis pour les tables de gestion. Sur ce plan, les parcs régionaux ressortent comme étant des territoires particulièrement propices pour l'étude de ces défis de conciliation. Rappelons à cet effet qu'« *Un parc régional est un territoire à vocation récréative dominante établi sur des terres du domaine public ou des terres privées* » (Ministère des Affaires municipales, 2011). Apparus au Québec il y a plus de 25 ans, on comptait en 2011 plus de 200 parcs de ce type pour un total de visites variant entre 15 et 19 millions par an (Germain, 2011). Ces structures sont alors apparues particulièrement pertinentes lors du choix d'un terrain d'étude, car elles concentrent en un même lieu différentes activités avec et sans prélèvement (activités récréatives, chasse et exploitation forestière). En retenant pour ces raisons un parc régional comme cadre d'étude, nous nous concentrerons plus particulièrement sur l'harmonisation des activités récréatives avec la coupe forestière, cette question étant au cœur des problématiques d'aménagement actuelles et futures. Ce faisant, l'étude permettra également d'aborder la question de la conciliation de certaines activités récréatives entre elles, notamment la chasse avec la randonnée ou le vélo de montagne.

1. 3. Objectifs de recherche

Dans le contexte d'un nouveau régime forestier basé sur une gestion intégrée du territoire, face à la nécessité de considérer l'expérience globale du visiteur pour optimiser la gestion des paysages forestiers et au regard du caractère complexe de l'expérience, l'étude vise à identifier les caractéristiques des expériences récréatives et touristiques, en fonction des principaux « types de visiteurs » d'une forêt exploitée. Le territoire choisi est le parc régional de la Vallée Bras-du-Nord. Pour ce faire, une démarche qualitative a été mise en place auprès de ses usagers. L'étude est basée sur des entrevues et des récits laissés dans des « livres d'or ». Enfin, étant donné qu'un

des enjeux est la prise en compte de l'expérience dans l'harmonisation avec la coupe forestière, nous nous sommes également intéressés à la perception de la foresterie.

Concernant la compréhension de l'expérience, il s'agissait d'identifier les facteurs impliqués à travers l'analyse des éléments abordés par les visiteurs. En considérant également l'expérience idéale, l'étude a cherché à hiérarchiser certains de ces éléments.

Le chapitre suivant détaillera la méthodologie mise en place dans le parc régional de la Vallée Bras-du-Nord. Les résultats seront exposés par la suite en commençant par ceux liés à la compréhension des expériences récréatives des visiteurs pour finir avec les questions d'harmonisation en forêt. Enfin le dernier chapitre discutera des résultats obtenus avant de conclure sur les perspectives de gestion.

CHAPITRE 2 METHODOLOGIE

Dans ce chapitre nous détaillerons la démarche mise en œuvre pour répondre aux objectifs énoncés précédemment. Nous commencerons par présenter notre terrain d'étude : La Vallée Bras-du-Nord, puis les deux phases de notre méthode et l'analyse des données. Dans un troisième temps, nous caractériserons les données recueillies.

2. 1. Terrain d'étude et public cible

Situé à moins d'une heure de la ville de Québec et à environ trois heures de Montréal (figure 1), le site de la Vallée Bras-du-Nord² offre l'opportunité de pratiquer des activités variées comme la randonnée pédestre et la raquette (80 km), le canot (17 km), la villégiature (location d'hébergement), le vélo de montagne (90 km), etc. Différentes structures d'hébergement (yourte, refuge et camping) sont proposées ; ces hébergements sont plus ou moins facilement accessibles à pied ou en voiture. Certaines yourtes sont situées à environ 500 mètres de l'accueil tandis que certains refuges sont situés à plus de 6 km, dont 450 mètres d'ascension. Le territoire est composé à la fois de forêts publiques, de forêts privées et de forêts publiques gérées dans un objectif de conservation de la faune (la Zone d'Exploitation Contrôlée, ZEC, Batiscan-Neilson). Des coupes forestières y ont lieu régulièrement. Les activités de loisir et l'entretien des installations sont gérés par la Coopérative de Solidarité Vallée Bras-du-Nord qui se base sur la concertation entre les acteurs (exploitants, propriétaires, partenaires touristiques, représentants de la population, etc.) pour apporter à la région un moteur de développement économique, une source de rayonnement et un outil de protection des paysages et des activités. La coopérative siège à la table de gestion régionale et participe ainsi à l'élaboration des plans d'aménagement forestier.

Sur ce territoire aux fonctions multiples où les activités récréatives sont diverses, nous nous sommes concentrés sur les activités de randonnée pédestre, de villégiature et de vélo de montagne, qui sont parmi les plus populaires sur le site et pour lesquelles il est aisé de rencontrer de nombreux visiteurs. Il est à noter que ces visiteurs sont susceptibles de croiser des coupes lors de leur visite. Enfin, nous avons concentré nos rencontres autour d'un des centres d'accueil : le plus fréquenté. La figure 2 présente un des points de vue très prisés sur le site.

² <http://www.valleebrasdunord.com/>

Figure 1 : Carte de localisation de la Vallée Bras-du-Nord

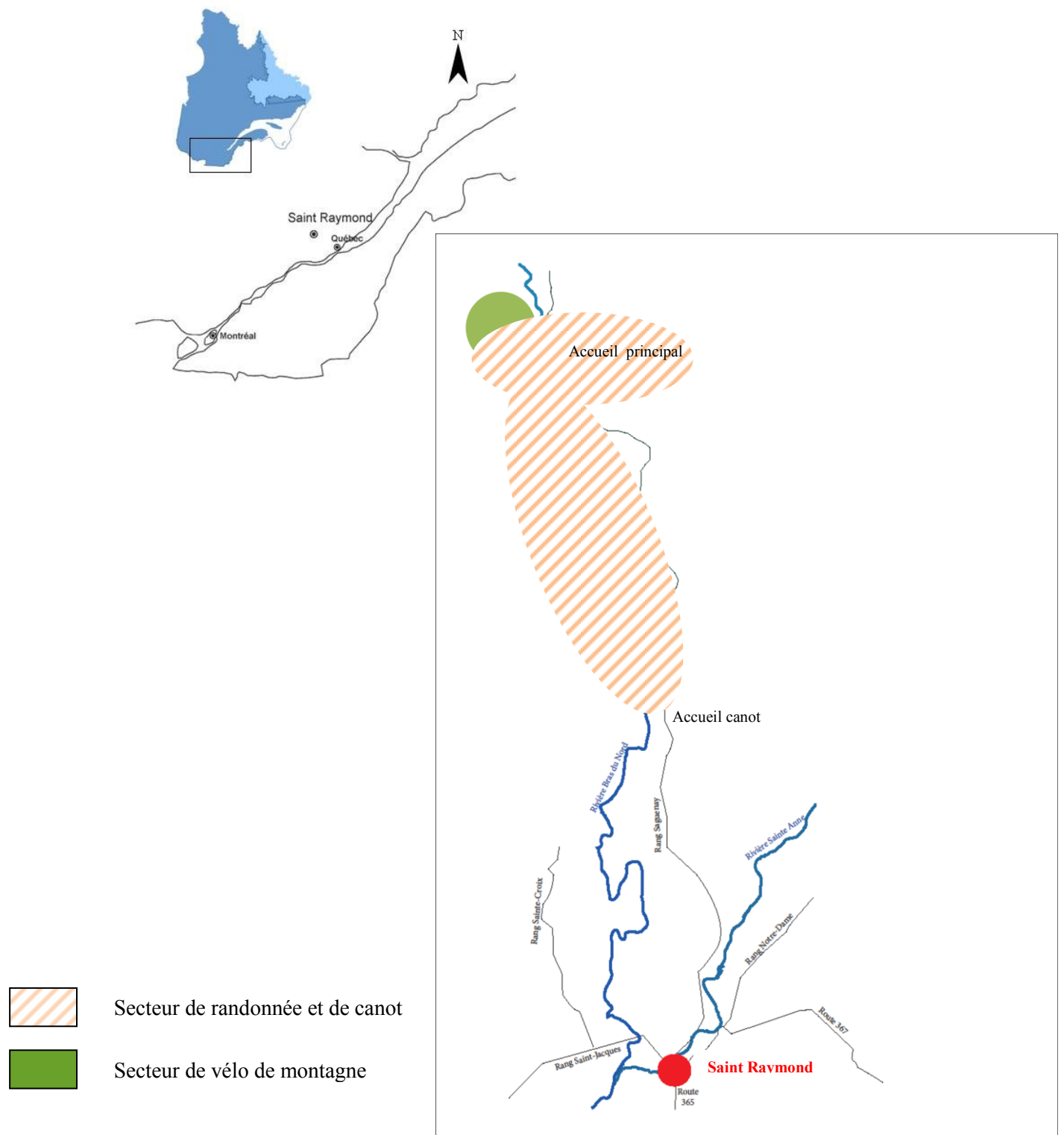


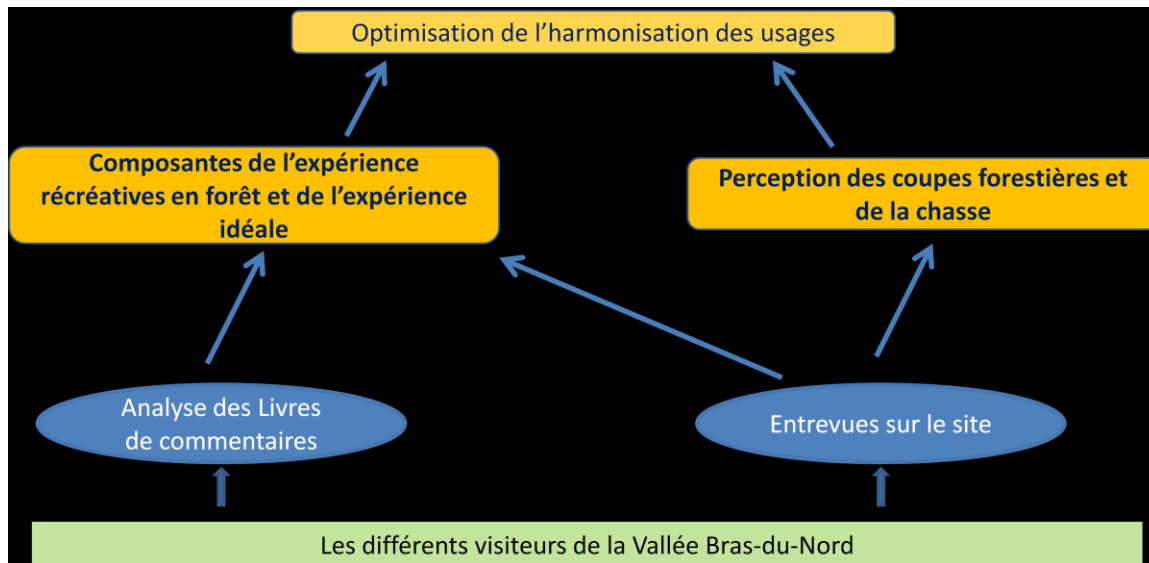
Figure 2 : Paysage visible depuis le refuge des Falaises



2. 2. Démarche méthodologique

La collecte des données s'est déroulée en deux phases complémentaires (voir figure 3). D'une part, 18 entrevues semi-structurées ont été réalisées auprès de visiteurs, en été et en hiver. Cette méthode est régulièrement utilisée dans ce type d'étude, en effet « (...) *l'entretien de type qualitatif s'imposerait parmi les "outils d'information" susceptibles d'éclairer les réalités sociales, mais, surtout, comme instrument privilégié d'accès à l'expérience des acteurs* » (Poupart, 1997). D'autre part, une analyse documentaire a été effectuée sur des textes recueillis dans des « livres d'or », collectés dans plusieurs hébergements. Cette deuxième méthode est souvent utilisée pour « trianguler » les données obtenues lors des entretiens (Lessard-Hébert et al., 1996). La triangulation est un processus utilisé dans les démarches qualitatives qui vise à établir la concordance entre différentes sources de données et diverses perspectives, afin d'assurer la justesse des données (Laperrière, 1997). Pour des raisons de clarté et afin de respecter la chronologie de notre démarche, nous commencerons par présenter l'analyse documentaire.

Figure 3 : Démarche méthodologique



2. 2. a. Analyse documentaire

Aussi appelée analyse de récits de vie ou d'histoires de vie, cette démarche couramment employée en anthropologie (Bruner, 1986) se rapproche ici des méthodes consistant, par exemple, à inviter les personnes à décrire leur expérience dans un journal ou à consulter des archives ou des récits de voyage. Ici nous exploitons une trace laissée spontanément par les visiteurs. Il s'agissait de faire ressortir les éléments caractéristiques de l'expérience, c'est-à-dire ceux que les visiteurs veulent mettre en avant et sur lesquels ils communiquent. Cette méthode a l'avantage d'éliminer en partie l'influence éventuelle du chercheur (Cellard, 1997).

Les livres d'or ont été collectés dans six hébergements : une yourte située près du stationnement et facilement accessible, un refuge également proche de l'accueil, trois refuges relativement éloignés, dont certains exigent une ascension importante, et un refuge situé sur un sentier de niveau intermédiaire. La description de ces hébergements est présentée en *annexe 1*. La figure 4 expose une synthèse des types de visiteurs concernés par l'analyse documentaire.

Tableaux 1 et 2 : Profil des types de visiteurs pris en compte dans l'analyse documentaire

Composition du groupe	
Amis	51
Couple	25
Famille	8
Seul	6

Durée du séjour	
2 jours	68
3 jours	13
5 jours	2
4 jours	2
1 jour	2

Figure 4 : Une des yourtes proposées sur le site de la Vallée Bras-du-Nord



La sélection des extraits s'est effectuée en deux temps. Tout d'abord, un panel d'extraits, répartis sur toute l'année, a été sélectionné dans chaque livre. Étant donné l'objectif de compréhension de l'expérience, nous avons cherché en priorité des récits du séjour ou des commentaires détaillés. Nous avons également écarté les textes qui ne parlaient que du refuge ou qui étaient liés à de courts séjours (une journée et moins). Dans un deuxième temps, 96 extraits ont été choisis au hasard parmi cette sélection, soit 16 par livre. Les textes font de 3-4 lignes à plusieurs pages.

La majorité des textes sélectionnés sont des récits (85 %), c'est-à-dire des « Relations (s) orale ou écrite (de faits vrais ou imaginaires)» (Robert, 2009). Les textes contiennent une description des événements, de l'ambiance, du cadre, des anecdotes du séjour, etc., voici un exemple :

23 décembre dans le refuge du Draveur

« Randonnée de 4 jours initiée dans le merveilleux secteur du refuge Philosore avec un groupe de 5 saltimbanques... 4 sont retournés à la civilisation alors que 2 ont décidé de poursuivre vers le refuge l'Original. Malheureusement une raquette nous ayant fait défaut... nous avons du rebrousser chemin pour finir notre séjour dans ce refuge Le Draveur.

Merveilleux gîte lové au creux de la vallée... au moment d'écrire ces lignes, le soleil se découvre derrière la montagne pour éclairer les forêts et la rivière enneigée... Tout est blanc, froid et figé dans le temps. On oublie et on s'oublie... Rentrer à la maison?! Vraiment?!

Merci pour l'extraordinaire organisation. »

Les autres textes sont davantage des commentaires, c'est-à-dire des appréciations ou une analyse des lieux et des événements, par exemple :

4-5-6 janvier dans la yourte l'Auréole

« Quel beau séjour en agréable compagnie. La chute Delaney est très belle à voir et la yourte au sommet est plus modeste que l'Auréole, mais c'est un site magnifique. Le dépaysement c'est ça ? »

Il a été constaté que les textes laissés l'hiver sont globalement plus riches et apportent plus d'informations sur l'expérience vécue. Le même constat peut être fait concernant les textes laissés dans les refuges plus éloignés par rapport à ceux plus accessibles. Il est raisonnable de supposer que les longues soirées d'hiver offrent l'opportunité de narrer le séjour vécu, quand aux refuges éloignés l'ascension apporte peut être son lot d'événements à raconter.

2. 2. b. Déroulement des entrevues

Les entrevues ont eu lieu sur le site, dans le contexte de la visite. Les participants étaient invités à participer soit à leur arrivée sur le site, soit à l'occasion d'une rencontre à la fin d'un sentier ou sur le stationnement. Plusieurs études révèlent en effet que l'évaluation sur site est préférable pour une compréhension précise des composantes de l'expérience (Priskin, 2005; Stewart et Hull,

1992). Les entretiens duraient entre 12 et 30 minutes et pouvaient avoir lieu à l'extérieur (exemple : sur une table de pique-nique) ou à l'intérieur (dans leur refuge/yourte ou dans le centre d'accueil). Tous les entretiens réalisés en hiver ont eu lieu dans le centre d'accueil.

Le choix des participants s'est fait en suivant le principe de diversification de contraste (Pires, 1997). C'est-à-dire que nous avons cherché à rencontrer des individus et groupes d'individus les plus divers possible : des personnes de différentes classes d'âges ; venus en famille, entre amis, en couple ou seul ; l'été et l'hiver ; ceci afin de dégager un portrait global. La collecte des données, quant à elle, a été guidée par le phénomène de saturation, les entrevues ont cessé lorsque les nouvelles rencontres n'apportaient plus d'informations suffisamment nouvelles (Pires, 1997). Des discussions avec le personnel de la COOP nous ont permis de confirmer que nous avons bien rencontré les principaux types d'utilisateurs de la vallée.

Les participants étaient invités à décrire directement leurs expériences. Trois grandes questions structuraient les entrevues : la description de leur séjour, la perception des coupes forestières et de la chasse et, enfin la description d'un séjour idéal en forêt. L'objectif de cette dernière question était de pouvoir hiérarchiser les composantes de l'expérience et de considérer les éléments qui restent en mémoire. Le chercheur leur demandait également de se présenter de façon informelle (origine géographique, profession, centres d'intérêt, loisirs, etc.). L'*annexe 2* présente le guide d'entretien utilisé pour les entrevues. Afin de s'assurer un bon taux de participation, les visiteurs étaient libres de participer individuellement ou en groupe, mais les entrevues ont été analysées comme une seule entité.

Conformément aux exigences du comité plurifacultaire d'éthique de la recherche, un formulaire de consentement présentant la recherche et les modalités de l'enquête et garantissant l'anonymat, était expliqué aux participants, puis signé par ces derniers et par le chercheur. Les conversations ont été enregistrées puis retranscrites une fois de retour au bureau.

Lors des 18 entrevues réalisées, 43 personnes ont été rencontrées. Une large majorité des participants était originaire de la région de Québec. Nous avons rencontré dix randonneurs, quatre cyclistes et quatre villégiateurs (groupes ou personnes seules). Parmi tous ces visiteurs, six ont passé une nuit en refuge dont deux dans des refuges éloignés, six en yourte et deux en camping. La figure 6 présente le profil des participants. Les rencontres ont eu lieu aux mois d'août, de septembre et de janvier, afin d'approcher une clientèle diversifiée.

Lors des entrevues, le discours sur la visite basculait de temps à autre vers des commentaires sur le séjour et le site. Certains participants oscillaient entre le récit d'anecdotes et l'analyse de ce qu'ils avaient vécu. Il est à noter qu'il est souvent plus facile pour les personnes de commenter que de raconter. La durée des entrevues et la diversité des questions ont néanmoins permis de faire émerger de nombreux éléments plus descriptifs qu'analytiques.

Tableaux 3, 4 et 5 : Profil des types de visiteurs lors de la phase d'entrevues

Composition du groupe	
Groupe d'amis	8
Couple	6
Seul	2
Famille	2

Origine géographique	
Québec	13
Montréal	2
Sherbrooke	2
Autre	1

Type de séjour	
Randonnée et nuitée	5
Randonnée – nuitée - canot	4
Nuitée	4
Vélo de montagne	3
Randonnée 1 jour	1
Vélo et nuitée	1

Figure 5 : Un des refuges de la Vallée Bras-du-Nord



2. 3. Analyse des données

Parallèlement à de nombreuses relectures, une analyse thématique séquencée a été réalisée pour les deux sources de données³, c'est-à-dire « *la transposition d'un corpus donné en un certain nombre de thèmes représentatifs du contenu analysé et ce, en rapport avec l'orientation de recherche* » (Paillé et Mucchielli, 2005). Il s'agissait ensuite d'évaluer les occurrences des différents thèmes relatifs à l'expérience abordés par les utilisateurs. Deux thématisations différentes ont été faites pour les deux sources de données. Dans les deux cas, les thèmes s'efforçaient d'être au plus proche du texte, pour qu'il soit ensuite possible de se dégager de celui-ci lors de l'analyse et gagner en efficacité, sans perdre d'information. Dans le cas des livres de commentaires, les thèmes choisis étaient nécessairement plus généraux du fait de la grande diversité des propos. En effet, les participants ne répondaient à aucune question. Les deux grilles de codage (liste des thèmes) ont été soumises à un contre-codage, par un autre chercheur pour s'assurer de leur fiabilité (Miles et Huberman, 2003). Au fur et à mesure de l'analyse, les différents thèmes ont été regroupés en rubriques pour faciliter la compréhension. Ces dernières ont un niveau d'abstraction plus grand que les thèmes. Elles ont évolué au cours de l'analyse en fonction des besoins du chercheur.

Pour effectuer ce travail, nous avons choisi d'utiliser le logiciel QDAminer. Cet outil nous a permis de systématiser notre démarche et de faciliter le travail d'extraction, de comparaison, de regroupement, etc. Il n'a cependant pas pu remplacer complètement un travail d'analyse manuelle sur certains extraits, préalablement isolés à l'aide du logiciel.

³ Les données brutes (retranscription des entrevues et textes sélectionnés dans les livres d'or) sont disponibles sur demande auprès de l'auteur, dans les limites des conditions du certificat d'éthique.

CHAPITRE 3 RÉSULTATS

Le présent chapitre énonce les principaux résultats de l'étude. Après une description des dimensions générales de l'expérience identifiées, les composantes communes et spécifiques en fonction des « types de visiteurs » seront détaillées. Enfin, les résultats directement liés à la question de l'harmonisation des usages seront énoncés. Dans un souci de clarté, la codification suivante sera utilisée: *E. n* pour une citation tirée de l'entretien n ; *L.O. m* pour une citation issue du texte m dans les livres d'or. L'*annexe 3* caractérise l'ensemble des extraits analysés.

3. 1. Dimensions générales de l'expérience dans le récit du séjour

L'analyse thématique des récits nous a permis de dégager sept dimensions principales constituant l'expérience, dimensions qui se retrouvent avec les deux sources de données. De façon générale, ces dimensions rejoignent celles identifiées sur d'autres sites avec d'autres méthodes d'analyse de l'expérience (voir le tableau 1) (Andereck et al., 2005; Priskin, 2007; Webb, 2002). Le tableau 2 détaille les composantes de l'expérience associées à chaque dimension.

Tableau 6 : Comparaison des dimensions de l'expérience identifiées dans plusieurs études

	The Californian river (Andereck et al., 2005)	Parc National de la Mauricie (Priskin, 2007)*	Little Sandy Desert (Webb, 2002)	Vallée Bras du Nord
Dimensions relatives au cadre de l'activité	Beauté du site	Contempler la beauté du parc	Nature du paysage	Paysage
			Affectif = interaction avec l'environnement	
	Description des activités	Participer à des activités récréatives		Activités pratiquées
	Protection et préservation			
	Accessibilité			Offre et installation
Dimensions humaines	Défi			Effort physique
				Aventure
	Partager l'expérience	Se retrouver en famille ou avec des amis		Convivialité
	Dimension sociale		Dimension sociale	
Plaisir				
Dimensions spirituelles		La tranquillité, le silence, la paix		Ressourcement
	Appréciation de la nature	Se retrouver dans la nature	Dimension spirituelle	
		Échapper à la routine		
Dimension cognitive		Apprentissage	Éducation	

*Principaux aspects de l'expérience identifiés dans la phase qualitative de l'étude

Tableau 7 : Thématiques abordées dans les récits d'expérience en forêt

Dimensions	Composantes et définition
Paysage	Référence au paysage, aux points de vue, aux éléments naturels (eau, arbres, animaux...) appréciés visuellement et conditions météorologiques
Activités	Description des activités pratiquées
Offre et installations	Appréciation de l'hébergement, des équipements et des installations en général : types de commodités, services offerts, indications sur les sentiers, confort des hébergements, etc.
Convivialité	Ambiance au sein du groupe, repas, rencontres, etc.
Effort physique	Effort, fierté, dépassement de soi
Aventure	Les difficultés/défis (autres que physiques) surmontées
Ressourcement	Référence au calme, à la rupture avec la ville, à la solitude, etc.

Il importe de noter, dans cette étude, l'importance des composantes liées à l'offre et aux installations telles que l'équipement (au niveau des sentiers, des hébergements, des commodités, etc.), le coût d'accès et l'accessibilité depuis le domicile. Ces composantes sont particulièrement détaillées dans les récits recueillis lors des entrevues. Dans les livres d'or, comme on pouvait s'y attendre, les installations décrites sont concentrées autour de l'hébergement.

Les dimensions identifiées ayant un caractère général et peu explicite, nous considérerons ci-après les composantes de l'expérience, aussi appelés éléments, auxquels chacune d'elles renvoie.

L'analyse de la question sur le séjour idéal en forêt a révélé que les premières composantes citées sont très variables en fonction des utilisateurs et révèlent une grande diversité dans les priorités.

Les premières composantes les plus souvent citées sont relatives au cadre de l'activité, c'est-à-dire qu'elles sont liées d'une part à la qualité de l'offre et des installations

« La qualité du refuge aussi. » [E. 6]

« Ce que j'aime bien c'est la multitude des activités. » [E. 8]

et d'autre part au paysage.

« Moi je dirais assurément les points de vue, dans la qualité c'est vraiment ça. » [E. 12]

« Je pense que c'est pouvoir s'arrêter et contempler l'endroit maître. Comme ici c'était la chute ce matin. » [E. 10]

« C'est quand il y avait beaucoup de neige, un beau ciel bleu et une température genre -10, -8. Que les arbres sont tout garnis... Que tu peux quand même arrêter et on mange assis au soleil. » [E. 18]

Après le cadre, c'est l'ambiance qui revient dans les premières composantes d'un séjour idéal : la convivialité tout d'abord,

« Les gens avec qui on est, ça pour moi c'est important aussi. » [E. 11]

« C'est d'être accompagné... De pas être tout seul dans le fond. » [E. 15]

puis le ressourcement avec la recherche de tranquillité.

« Moi c'est quand je rencontre personne, j'aime ça me sentir un peu tout seul, je suis peut être un peu sauvage. » [E. 17]

« Pas s'être fait déranger toute la journée par des bruits partout... nous autres on cherche le calme aussi là-dedans. » [E. 14]

Les deux composantes suivantes sont relativement antagonistes, il s'agit du défi physique d'une part et du confort d'autre part.

« On aime avoir un sentier qui est assez challengeant, un sentier qui n'est pas trop facile, ni trop difficile. Quand on arrive, on est un peu fatigué. Ça peut être en kayak, en hiking ou en vélo, les trois activités on les pratique assez régulièrement. » [E. 3]

« Comme ici avec des vraies toilettes. » [E. 17]

« Ce que j'aimerais idéalement c'est d'avoir quelqu'un genre un porteur pour emporter les choses de survies » [E. 9]

Enfin, les dernières composantes sont le coût d'accès et la qualité de son équipement personnel.

Les résultats concernant le séjour idéal tendent à révéler le caractère très personnel et diversifié de l'expérience. Dans le cadre de cette étude, nous cherchions également à comparer les composantes en fonction des utilisateurs, afin de rechercher d'éventuels points communs entre les visiteurs ou des particularités liées à des utilisations.

3. 1. a. *Éléments de convergence entre les utilisateurs*

En dépit de la diversité révélée avec l'analyse de l'expérience idéale, la comparaison des composantes du séjour (voir tableau 2) entre les types de visiteurs montre que certaines d'entre elles semblent faire l'unanimité, c'est-à-dire qu'elles sont évoquées par tous les types de visiteurs.

Se ressourcer

Tout d'abord, la plupart des usagers se rendent en forêt pour retrouver un certain calme, une rupture avec la ville, s'évader, etc. La forêt possède toujours dans les esprits cette dimension spirituelle du dernier refuge naturel ou du paradis perdu évoqués par Jean-Jacques Rousseau.

« C'est important qu'on se sente dépaysé un peu, qu'on se sente dans la nature, pas avoir un voisin à deux pieds. » [E. 3]

« Voir de la verdure beaucoup le calme, les bruits de la nature. » [E. 4]

« Nous qui avons besoin de nous ressourcer pour continuer à être capable de survivre dans un monde de fou. » [L.O. 28]

« (...) la paix règne dans notre esprit... moment de détente total. » [L.O. 96]

Une offre récréative de qualité, diversifiée et sécuritaire

Le deuxième élément commun concerne la qualité des installations et de l'accueil. Parmi les composantes liées à l'offre et aux installations abordées lors des entrevues, relevons :

- L'appréciation de l'hébergement (beauté, équipements, propreté, accès, confort...)
- L'offre récréative diversifiée
- La qualité de l'accueil et des informations
- Les commodités et services
- La qualité des sentiers (facilité, relief, dessin, tranquillité, durabilité...)
- La qualité des indications sur les sentiers
- L'accessibilité par rapport au domicile

La diversité des activités est un des éléments qui revient le plus souvent.

« Aussi des endroits où on peut faire plusieurs activités. Un endroit où est-ce qu'on peut dormir, mais qui a aussi des sentiers pour marcher ou faire du vélo, ou même du canot-camping... » [E. 14]

La qualité des indications est également garante d'un séjour réussi. La crainte de se perdre en forêt habite la plupart des usagers. Beaucoup de récits rapportent tantôt l'aspect sécuritaire lié à la signalétique, tantôt les aventures liées à la recherche des balises dans la noirceur ou dans la neige.

« Qu'un sentier soit bien identifié. Ici ce qui était plaisant c'est que c'est très facile de se retrouver. » [E. 10]

« Moi je dirais l'affichage c'est vraiment important, c'est vraiment plate de se perdre dans le bois, et puis là tu ne sais pas où tu t'en vas..., ça peut être long tu peux tourner en rond longtemps avant de savoir t'es où. » [E. 15]

« On est arrivé à la lampe frontale, à la noirceur, on n'était pas sûr un petit peu si on passait pas tout droit. » [E. 16]

« Immanquablement en hiver il y a de fortes chances que vous réalisiez une portion à la noirceur. Ce qui m'est arrivé, les 1.5 derniers km ont été faits à la frontale, avec quelques recherches du sentier à l'occasion, surtout dans les secteurs de bois francs où les arbres sont plus épars. » [L.O. 77]

« Mais sans le chemin brisé, c'est vraiment difficile de trouver la bonne route dans la noirceur, c'était des fois difficile, même pendant le jour à cause que la neige souvent couvrait les balises. » [L.O. 71]

Beaucoup de visiteurs étaient originaires de la ville de Québec, située à moins d'une heure de la Vallée Bras-du-Nord. Ceci en fait un espace de loisir très accessible pouvant être fréquenté régulièrement et même à la demi-journée.

Notons néanmoins qu'il y a des variations dans les éléments liés aux installations évoqués par les utilisateurs. Les habitués du plein air et de la grande randonnée ont un discours technique plus pragmatique, ils évoquent par exemple la présence de crochets dans les refuges ou de grands chaudrons pour faire fondre la neige, tandis que d'autres utilisateurs vont parler d'avoir des points d'eau ou de vraies toilettes.

Coût et politique de gestion

Les deux autres éléments de convergence sont, tout d'abord l'importance du coût d'accès à la forêt et le type de structure d'accueil, notamment la vocation « non commerciale ». Certains visiteurs sont également sensibles à l'utilisation des revenus des activités récréatives ou de la coupe. Ils apprécient également la structure coopérative.

« Un de ces facteurs-là c'est surtout le coût d'accès, disons que ça me fait réfléchir 2-3 fois quand ça coute très cher d'aller dans un site. » [E. 1]

« Puis les forfaits sont plaisants (...) c'est pas si chers que ça. » [E. 12]

« C'est pas commercial. » [E. 2]

Il semble que les usagers de la Vallée Bras du Nord se reconnaissent dans les visiteurs qu'ils rencontrent. Ils leur semblent partager des valeurs et des pratiques avec les autres usagers ; et cela découle de l'offre proposée, des activités, de la rusticité, de la localisation, etc.

[Au sujet des campings très aménagés et accessibles par la route] « (...) amener des gens qui vont pas nécessairement faire du plein air, mais plutôt s'en servir juste comme site pour faire des party. Tu vas là, ça va un peu briser ton expérience, car ça va amener le mauvais profil d'utilisateur. » [E. 1]

« Finalement quel plaisir de discuter avec des gens qui sont ici pour les mêmes raisons que nous : le plaisir des randonnées hivernales. » [L.O. 96]

Convivialité et environnement social

L'aspect social et la convivialité de la visite sont importants pour l'ensemble des visiteurs. Tout d'abord, beaucoup d'utilisateurs expriment le fait qu'ils partent en forêt pour partager une expérience.

« On choisit cette randonnée-là avec des amis. On peut parler, on peut échanger, partager l'expérience. » [E. 10]

Mais au-delà du fait d'être accompagné, les personnes qui accompagnent ou que l'on rencontre sont importantes, voire essentielles dans la qualité du séjour. Pour certains c'est l'occasion de retrouvailles entre amis, un moment en famille ou le plaisir de faire des nouvelles rencontres. Mais on ne part pas avec n'importe qui.

« Des amis proches, je pense pas que je partirais avec des inconnus. » [E. 9]

« Mais avec un bon groupe, tu gardes ta bonne humeur (...) Le club des amis. » [E. 18]

« Quel agréable rituel que de partager ce merveilleux paysage en famille. » [L.O. 37]

« Quel plaisir de se retrouver entre beaux frères et belles sœurs et bien sur sans oublier notre nièce Marie Josée. » [L.O. 28]

« Je ne reviendrais qu'avec d'autres qui ont du caractère et qui peuvent composer avec les imprévus. » [L.O. 77]

Au cœur de l'expérience en forêt, que beaucoup d'utilisateurs souhaitent pouvoir partager, le repas se retrouve souvent au cœur des récits d'expérience et cela dans les entrevues comme dans les livres d'or. Pour certains utilisateurs, le repas est même l'évènement central du séjour ou l'objectif.

« Des bons amis, un bon repas. » [E. 13]

« On est des campeurs qui aiment aussi avoir bien du plaisir, donc on va se faire une fondue, c'est pas juste du camping on n'a pas un petit spaghetti tout simple. » [E. 12]

« Nous nous installons pour manger une délicieuse fondue chinoise MMM... suivie d'une extraordinaire fondue au chocolat...mmm!!! BON APPÉTIT! » [L.O. 52]

Le séjour en forêt revêt parfois aussi un côté festif, il incarne même parfois un moment hors du quotidien où on s'autorise des excès. Les livres d'or témoignent particulièrement de cette liberté ressentie en forêt et de cette envie de braver les interdits de la société.

« Mais on en a abusé un peu, c'est la 4e bouteille qui était de trop. » [E. 16]

« La première soirée s'est déroulée sous le signe de l'abus : bière, vin, champagne, mojitos et poêle à bois. » [L.O. 3]

Dans une perspective de prise en compte de l'expérience dans la gestion forestière, les responsables de l'aménagement semblent pouvoir s'appuyer sur des préoccupations communes à tous les utilisateurs. Le tableau 3 reprend ces éléments communs à tous les utilisateurs.

Tableau 8 : Les éléments de convergence

Se ressourcer
Une offre récréative de qualité, diversifiée et sécuritaire
Coût et politique de gestion
Convivialité et environnement social

3. 1. b. *Éléments propres à certains utilisateurs*

D'autres éléments semblent attendus davantage par certains types de visiteurs que par d'autres et sont même parfois totalement absents dans certains discours.

L'effort physique

L'effort est sans aucun doute l'élément qui fait le moins consensus, mais pour certaines personnes, il est le premier élément cité. On le retrouve chez les grands randonneurs et certains amateurs de vélo de montagne. Un sentier difficile et le sentiment de se dépasser sont nécessaires pour un séjour réussi.

« Faut que ce soit dur à faire, mais faisable, pour que quand t'arrêtes, t'es content. » [E. 18]

« Tu vois que la distance (...) pour aller à la yourte c'est parfait, juste assez long pour être fatigué, puis pas trop pour être vraiment découragé. Juste pour dire un jour je vais peut-être revenir (rires), mais pas demain. » [E. 16]

« On est arrivé ! Mais quelle ascension on l'a tous dans le corps. » [L.O. 95]

« J'avais en tête de traverser la vallée dans son ensemble... je ne suis pas à mes premières randonnées, mais celle-ci est une des plus difficiles que j'ai réalisées solo. » [L.O. 77]

Le sentiment de fierté et parfois la crainte de ne pas être à la hauteur teintent également les discours. Faire quelque chose que tout le monde ne pourrait pas faire, découvrir une nouvelle activité, arriver au sommet...

« On est quand même bon, on a fait 2h30 de raquettes. Je pense qu'on est meilleur qu'on pense des fois. » [E. 17]

« Parce que quand tu fais cet effort-là tu veux aller dans un endroit assez exceptionnel. Puis que tu irais pas par aucun autre moyen. Quand tu grimpes et que tu vois qu'il y en a qui sont allés là en auto hiii ! » [E. 18]

« Je partais avec une montagne d'appréhension, la crainte de ne pouvoir atteindre le défi que je m'étais fixé ! Souvent en montant, j'ai douté (...) ce ne fut pas en vain, car j'écris, assise dans le refuge. » [L.O. 62]

Le confort et les services

Dans un autre ordre d'idée, le confort et les services tiennent une place particulièrement importante chez les amateurs de petite randonnée et de séjour de villégiature. D'une part, la proximité des hébergements et les commodités, d'autre part, la possibilité de louer du matériel et d'avoir un lieu de rencontre et de restauration, sont évoqués. La question sur le séjour idéal a notamment suscité chez certains utilisateurs des réflexions sur les facilités qui manquent ou qui pourraient manquer plus que sur une expérience en forêt. Le type de toilette et l'accessibilité à l'eau courante sont souvent évoqués.

« Des vraies toilettes. (...) Un point d'eau aussi, c'est toujours intéressant d'avoir accès à un point d'eau. » [E. 17]

« La distance est pas trop longue, si on avait dû marcher 30 min j'aurais trouvé ça... » [E. 13]

« Ce que j'aimerais idéalement c'est d'avoir quelqu'un, genre un porteur, pour emporter les choses de survies. » [E. 9]

« Je croyais que la yourte était accessible par la route. » [L.O. 7]

À l'opposé, certains randonneurs apprécient la rusticité des hébergements et le peu d'aménagement.

« Mais y a des fois, des endroits y a trop de gens, c'est trop aménagé. J'aime ça que ce soit quand même assez rustique. » [E. 12]

« Quelque chose d'organisé, mais pas trop. » [E. 2]

Le paysage

Enfin, le paysage trouve une place plus grande dans le discours des randonneurs dont le séjour est de plusieurs jours.

« Là on a des coins de lumière, de soleil puis des coins de forêt vraiment plus dense, des coins de ruisseaux, des coins de rivière. » [E. 4]

À ce propos, notons que le paysage est souvent évoqué pour ses aspects spectaculaires, comme les points de vue, le ciel étoilé ou la chute. L'observation d'animaux est également très attendue et appréciée, une belle observation semble rendre une expérience mémorable. Le tableau ci-dessous détaille les différentes composantes du paysage, évoquées par les participants dans les deux sources de données.

Tableau 9 : Principales composantes du paysage citées par les participants

	Nombre d'occurrences Livres d'or (96)	Nombre d'occurrences Entrevues (18)
Points de vue	22	9
Paysage et nature en général	18	
Le ciel (les étoiles, la lune, le coucher de soleil, etc.)	10	2
La chute	8	5
Les animaux	8	7
Les arbres et la forêt	5	3
La rivière	3	2
La variété dans le paysage		3

« Vraiment féérique à ce temps-ci les arbres sont garnis de neige. » [E. 18]

« Ce qu'on a aimé c'est le dôme, quand on se couche les étoiles. » [E. 14]

« On est allé au parc de la Jacques Cartier, il y a deux mois on a vu deux orignaux c'était génial. » [E. 4]

« En randonnée, c'est toujours le fun quand au bout de l'effort on a une récompense, un paysage, un point de vue, on se dit : ça valait la peine de faire ce que je viens de faire. » [E. 3]

« Épuisée, mais béate d'admiration devant un paysage aussi magnifique. » [L.O. 62]

Ces divergences dans les sensibilités (voir tableau 5) sont autant de points sur lesquels le gestionnaire pourrait s'appuyer pour adapter son offre et les mesures d'harmonisation.

Tableau 10 : Des éléments propres à certains utilisateurs

L'effort
Le confort et les services
Le paysage

3. 2. Conciliation des activités en forêt

Les questions que nous soulevons maintenant sont celles d'une part de la conciliation des différentes activités en forêt (celles avec prélèvement et celles sans, mais aussi les activités récréatives entre elles), et d'autre part, de la possibilité d'avoir une gestion qui intègre les préoccupations communes et particulières des usagers. Rappelons que la question de la gestion forestière n'a été abordée que dans le cas des entrevues, les informations laissées dans les livres d'or étaient totalement spontanées et le sujet n'a pas été évoqué.

3. 2. a. *La gestion forestière : un sujet délicat et des visiteurs inquiets*

Lors des entrevues, une des questions portait sur l'impact de la présence de coupes forestières sur le choix et sur la qualité du séjour. Le premier constat concernant la perception des coupes forestières est la méconnaissance de beaucoup d'usagers et leur gêne lorsqu'on aborde ce sujet. Cette méconnaissance est tantôt exprimée - parfois au point de refuser de se prononcer - tantôt trahie par les propos tenus ou par l'image de la coupe ou de la gestion en général.

« Moi, personnellement, spontanément, je ne suis pas particulièrement éveillé à ces choses-là. » [E. 2]

« Je vais vous avouer que c'est plus de la méconnaissance » [E. 8]

Parmi les images erronées, la principale est celle d'une foresterie jardinée telle que pratiquée en forêt privée feuillue ou de la coupe d'entretien pour « nettoyer » la forêt (exemple : enlever les arbres morts debout et au sol).

« Parce que c'est ça les gens qui bûchent, souvent ça va être les arbres déjà à terre. De ce que je connais, les gens ne bûchent pas l'arbre qui est en santé. » [E. 10]

« Il peut y en avoir si c'est une bonne gestion de la forêt, enlever des arbres morts, pas de la coupe intensive, de la coupe d'entretien c'est correct. » [E. 12]

« Si c'est de la coupe à blanc comme en Abitibi, là je suis pas d'accord. Moi j'ai pris ça genre coupe à blanc, mais si c'est de la coupe par un bucheron comme tout le monde qui fait du papier, on a besoin de ça aussi. À ce moment-là c'est pas quelque chose qui va me déranger. Faut pas se leurrer on a besoin de se chauffer. On a besoin du papier dans nos vies. » [E. 17]

Au-delà de cette méconnaissance, le sujet a pu provoquer de vives émotions chez des participants ayant été confrontés aux coupes ou ayant des images fortes d'une « *dévastation forestière* ».

« ... c'est sûr si j'arrive sur le sommet d'une montagne et que je vois des coupes à blanc, c'est sûr que ça va me faire un choc au cœur et je vais sûrement pleurer. » [E. 4]

« Je sais ce que ça me fait, je suis déjà passée dans un endroit où est-ce qu'on voit rien, parce qu'on est sur une route, y a une rangée d'arbres et on devine pas qu'en arrière de ça y a plus rien. Comme personne je m'étais sentie trompée. (...) Et de savoir que c'est des gens de l'extérieur qui souvent viennent faire leur coupe et ils s'en vont et ils laissent ça comme ça après. Je trouve que c'est un non-sens. » [E. 2]

3. 2. b. *Des usages et des utilisateurs non souhaités*

Nous évoquions plus haut que les utilisateurs se reconnaissent entre eux, en opposition notamment à certains campeurs sur des sites plus commerciaux ou plus accessibles. D'autres utilisateurs ne sont pas les bienvenus. Ainsi la question de la chasse, a suscité des réactions encore plus vives que pour les coupes forestières. Onze personnes sont globalement contre la chasse et les raisons de ce rejet vont du danger, au bruit des coups de feu, à l'amour des animaux

ou au rejet des chasseurs eux-mêmes. Ces derniers ne sont pas toujours reconnus par certains participants comme étant le type d'usagers qu'ils souhaitent rencontrer.

« Moi j'avoue la chasse ça me tourne off. » [E. 15]

« Moi je ne serais pas attiré où on peut entendre des coups de feu. » [E. 12]

« Vous avez dit chasseur, ça, ça me déplait un peu à cause de la clientèle que ça attire. » [E. 2]

Un autre type d'usager non souhaité en forêt, l'hiver, est incarné par les motoneigistes. Le bruit occasionné par cette activité vient rompre le calme recherché.

« Si y a une chose que je déteste en raquette c'est les motos (motoneiges). » [E. 17]

« Déjà on a été surpris des motoneiges en haut, quand même ! » [E. 16]

Les usagers qui font un effort important pour se rendre à un refuge ou un point de vue apprécient aussi d'être les seuls à pouvoir se rendre ici : les motoneigistes ou les cars de touristes passés par un autre versant ne sont pas les bienvenus.

« En arrivant en haut, je pensais voir ça une route en skidoo, mais on était dans le bois. (...) Ça c'est apprécié. (...) Parce que quand tu fais cet effort-là tu veux aller dans un endroit assez exceptionnel, puis que tu irais par aucun autre moyen. » [E. 18]

Il apparaît ici important de noter que malgré la diversité des expériences, les visiteurs de la Vallée Bras-du-Nord semblaient se reconnaître et s'accepter entre eux, avec néanmoins un avis favorable à la séparation des sentiers de vélo et de randonnée.

« Il faut des sentiers différents. Même pour eux ça doit pas être agréable de devoir faire attention aux marcheurs. » [E. 5]

3. 2. c. *Acceptabilité des coupes forestières*

Ce troisième point concerne l'harmonisation éventuelle entre les activités récréatives et la coupe forestière. Si 7 personnes sur 17 s'étant exprimées affichent une certaine tolérance « a priori » vis-à-vis de la coupe forestière, plusieurs craintes ont été soulevées. Les sources de désagrément évoquées et associées à la présence de coupes sur un site récréatif sont, avant l'impact paysager, la présence de machines, d'ouvriers, d'usine, etc., et le bruit associé.

« S'il y a de la coupe, s'il y a de l'ouvrage, je ne viendrais pas. Je viens dans le bois pour avoir de la tranquillité. Je ne viens pas dans le bois pour entendre les machineries à couper la forêt. J'ai assez d'entendre les autos, des affaires là chez nous. » [E. 16]

« C'est sûr que c'est plate de passer dans un site où y a une immense coupe, ça enlève l'expérience un peu sauvage, tu vois les camions, tu vois les travailleurs qui sont là. » [E. 1]

« Moi la coupe j'aimerais pas ça et voir des gros bulldozers et puis le bruit que ça amène. » [E. 13]

Il apparaît important de noter ici l'opposition entre l'image du chantier et la naturalité, le calme recherché (voir partie 3.1.a.). En second lieu, le risque pour le paysage et pour la qualité des points de vue est également mentionné.

« C'est sûr que je trouverais ça désagréable de venir, puis de revenir un peu plus tard et de me rendre compte qu'il y a un grand trou, parce qu'ils ont décidé qu'ils enlevaient ce bout-là. » [E. 17]

Au-delà de ces craintes liées à la présence de coupes, plusieurs éléments ont été évoqués comme solutions pour améliorer l'acceptation ou comme alternatives à la présence de coupes forestières, sur les sites récréatifs ou de façon générale. Si certains extraits illustrent bien un manque de confiance vis-à-vis des pratiques forestières au sens large, force a été de constater que malgré cette gêne et cette sensibilité, les participants ont exprimé le souhait d'être rassurés quant à la gestion mise en place : au niveau des pratiques et de leur incidence sur le milieu, mais aussi de la politique derrière la gestion (par exemple les retombées économiques). La grande majorité des répondants (11 sur 18) évoquent les modalités de gestion comme pouvant être un facteur d'acceptabilité. Ils souhaitent une gestion contrôlée, durable et planifiée.

« Ce que je dirais c'est que si c'est bien fait, si c'est fait avec des plans de reboisement, c'est mieux au moins. » [E. 2]

« Je sais que c'est inévitable qu'il faut qu'il y ait de la coupe quelque part, c'est plutôt la façon qu'ils font et l'usage du territoire qui va changer ma façon de voir la chose. » [E. 1]

Un autre élément qui peut sembler en contradiction avec le premier est que quatre visiteurs ou groupes de visiteurs ont évoqué l'importance de ne pas voir qu'il y a de la coupe.

« Je sais même pas s'ils en font ici. Si c'est le cas, on ne s'en rend pas compte, donc c'est ça qui est important, je pense. » [E. 1]

D'autres visiteurs fréquentent ou pensent fréquenter essentiellement des espaces protégés comme les parcs de la Sepaq (Société des établissements de plein air du Québec), car cela est plus en accord avec leurs valeurs (lors de notre rencontre, ils pensaient être dans une aire protégée).

« Nous autres on fréquente plus des parcs nationaux, soit fédéral ou provincial. Des endroits comme ça. » [E. 14]

Enfin, la question a été soulevée de l'endroit où pratiquer la coupe. Et il semble que cette dernière soit plus facilement acceptée sur les terrains privés.

« C'est correct, mais je pense qu'il y a des endroits pour ça. Pas dans des endroits publics. » [E. 10]

« Ici comme dans une réserve ça me choquerait, mais dans un bois privé si c'est leur métier et on en a besoin. Et on va en utiliser pas plus tard qu'à soir du bois et on a utilisé du papier à matin. » [E. 17]

À la lecture des résultats de cette section, concernant la conciliation des activités en forêt, il semble important de retenir d'une part la méconnaissance et la méfiance vis-à-vis des pratiques forestières et d'autre part, la crainte d'une dégradation de l'expérience de nature et de ses bénéfices (ressourcement). En effet, que ce soit la coupe, la chasse ou les activités motorisées c'est l'image de la naturalité et le calme qui sont principalement affectés.

CHAPITRE 4 DISCUSSION ET CONCLUSION

Rappelons que les objectifs de cette étude étaient non seulement de comprendre les composantes de l'expérience, mais également de les considérer dans une perspective d'harmonisation des usages et plus spécifiquement d'harmonisation avec l'exploitation forestière. L'expérience vécue en forêt a été ici abordée à travers l'étude de séjours récréatifs et touristiques sur un site forestier aux fonctions multiples. Ce chapitre est structuré autour de cinq sections. Tout d'abord nous ferons une synthèse de ce que cette étude nous apprend sur l'expérience des visiteurs sur le site de la Vallée Bras-du-Nord, nous détaillerons ensuite plus particulièrement la place du paysage dans l'appréciation du séjour puisque ce dernier est le premier affecté par la foresterie. Dans un troisième temps, nous ferons le point sur la relation des participants avec la foresterie et son implication dans une perspective d'harmonisation des usages. Enfin, après une discussion sur la démarche méthodologique nous concluons sur l'apport de la notion d'expérience pour les gestionnaires d'un parc régional, par exemple.

4. 1. Diversité des expériences et des sensibilités

Les résultats de cette étude viennent confirmer le caractère complexe de l'expérience vécue en forêt en révélant la diversité des composantes mises en cause. Si l'appréciation du paysage est une dimension à considérer, l'analyse témoigne également de l'importance donnée à d'autres composantes de l'expérience comme le défi, le confort et la qualité de l'offre et des installations. Pour certains utilisateurs, il s'agit des premiers éléments cités dans la description d'une expérience idéale.

Le tableau 6 reprend les différentes composantes de l'expérience citées par les participants en fonction des différents « types de visiteurs ».

Tableau 11 : Composantes de l'expérience en fonction des types de visiteurs

Villégiature	Randonnée à la journée	Vélo de montagne	Randonnée 2 jours facile	Randonnée 2 jours difficile	Randonnée et canot 2 jours
Se ressourcer Une offre récréative de qualité, diversifiée et sécuritaire Avoir accès à bon prix à un site à vocation non commerciale Importance de l'environnement social et de la convivialité					
Confort Accessibilité*	Un sentier familial Des Services	Un sentier difficile	Confort Accessibilité* Paysage +**	Un sentier difficile Paysage +	Un peu de défi Paysage +

* des hébergements

** dans les trois cas de longs séjours le paysage est particulièrement présent dans les discours

Au regard des points de divergence, il semble possible de dégager des « expériences types » vécues sur le site de la Vallée Bras-du-Nord. Un type d'expérience n'est pas lié à un individu ni nécessairement à une activité, car une même personne peut rechercher et vivre des expériences différentes en fonction des séjours. Plusieurs expériences peuvent aussi se combiner ou du moins se croiser dans un séjour.

- **L'expérience sauvage** : souvent associée au séjour de grande randonnée, elle se caractérise par une recherche de naturalité, d'isolement et de dépassement de soi. Les participants sont vus comme des experts du plein air qui accèdent et veulent accéder à des espaces qui ne sont pas offerts à tout le monde. Certains se qualifient eux même de « défricheurs ».
- **L'expérience physique** : dans le cas présent, elle semble pouvoir être associée au vélo de montagne et à certaines randonnées. Elle se caractérise par un objectif de sentiers de qualité, difficiles et par une recherche d'effort et de sentiment de fierté.
- **L'expérience familiale ou dominicale** : il s'agit souvent d'un court séjour (avec ou sans nuitée) en forêt, en couple, en famille ou entre amis pour retrouver une nature accessible et belle dans un environnement confortable et sécuritaire.
- **L'expérience ludique** : elle consiste essentiellement à se retrouver entre amis pour partager un moment festif en forêt. Cette dernière constitue un cadre exceptionnel pour ses retrouvailles procurant à la fois un espace caché des regards où tout semble permis,

mais aussi une source d'émotion voire de frayeur. Les forêts ont longtemps été perçues comme des espaces dangereux, repaire de marginaux sans foi ni loi ou peuplés de créatures sorties des contes et légendes où les héros se mettent à l'épreuve (Deuffic et Lewis, 2011), ces représentations se retrouvent dans certaines expériences décrites.

- **L'expérience ressourçante** : associée à un effort léger (ou plus important), à de la détente et à une immersion en nature, elle peut concerner différents types d'utilisateurs et être caractérisée par une certaine rusticité des équipements.

D'autres typologies ou profils d'expériences ont été constitués par d'autres chercheurs notamment au sujet des visiteurs du Parc national de la Mauricie (Priskin, 2007) et des parcs nationaux québécois (Lequin et Carrière, 2011). La typologie présentée ici, s'inspire de celle établie par Priskin (2007) dans la mesure où les expériences types ci-dessus peuvent également se croiser pour constituer une expérience plaisante en forêt et où chaque type a une dimension sensorielle, physique, affective et émotionnelle. Mais la typologie ci-dessus présente des expériences relativement indépendantes dans la mesure où un séjour peut correspondre à un seul type d'expérience. Les profils établis par Lequin et Carrière (2011), quant à eux, sont issus d'une étude quantitative menée autour de dimensions préétablies et sont associés à des individus. Notons néanmoins que les dimensions dominantes identifiées rejoignent celles de notre étude (nature, sécurité et confort). Dans le cas de cette recherche et contrairement aux deux autres études, la dimension éducative est très peu ressortie, la structure d'accueil (Parc régional vs Parc national) et la forme des questions (très ouvertes) expliquent sans doute ce constat. Il apparaît important de rappeler aussi la proximité du site par rapport à la ville de Québec qui en fait autant un site de loisir qu'un site touristique. Certains visiteurs se déplacent pour un très court séjour, parfois très régulièrement, tandis que d'autres viennent chercher une expérience plus exceptionnelle à travers un séjour prolongé.

Dans une certaine mesure, on retrouve dans la typologie établie la dualité souvent observée dans l'image de la forêt entre d'une part, la nature sauvage et d'autre part, le parc forestier où l'on vient pratiquer des activités sportives ou côtoyer une nature sécuritaire aménagée. En effet, la forêt est souvent porteuse d'une double symbolique, celle d'un refuge de nature, d'un paradis terrestre, mais aussi d'un espace potentiellement dangereux (Centre Historique des Archives Nationales, 1997; Kalaora, 1993 ; Larrère et Nougarede, 1993). Ce sentiment de peur naît à la fois de l'opacité de la forêt, de son foisonnement et de notre imaginaire nourri des contes et légendes.

Ainsi, différentes études menées, en France comme au Québec (Boutefeu, 2008; Lequin et Carrière, 2011), ont mis de l'avant l'importance du sentiment de sécurité en forêt. Malgré les changements dans les représentations et dans les usages, la peur de se perdre et de faire de mauvaises rencontres sont toujours intimement associées à la forêt.

Les variations d'expériences observées peuvent par ailleurs, être mises en relation avec les variations de sensibilités vis-à-vis de la coupe forestière. Parmi les participants, sept personnes affichent une certaine tolérance « a priori » vis-à-vis de la présence de coupes forestières. Pour plusieurs d'entre elles, les critères importants pour un séjour réussi sont fortement liés à la qualité de l'offre en matière de sentier. Parmi ces personnes, quatre sont amateurs de vélo de montagne ou très sportives. Elles recherchent par exemple des sentiers difficiles ou accessibles avec le chien. Dans ce dernier cas, la rareté des sites où les chiens sont autorisés semble diminuer le niveau d'exigence. Ces constats nous permettent de soulever l'hypothèse d'une corrélation entre les éléments qui influencent la qualité de l'expérience et la perception des coupes forestières. Par ailleurs, la variabilité entre les types d'expérience permet d'envisager une hiérarchisation des sensibilités en fonction des secteurs et des usagers. Dans le cas, par exemple, où les activités se pratiquent sur des secteurs différents de la forêt, les modalités d'exploitations pourraient alors être adaptées aux types d'expérience des principaux visiteurs.

4. 2. L'expérience du paysage en milieu forestier récréatif

Comme nous l'avons évoqué précédemment, la dimension visuelle du paysage a longtemps été la seule considérée dans les mesures de mitigation (Domon et al., 2005). Le paysage en tant que « portion de territoire qui s'offre à la vue » est en effet le premier élément évalué dans l'appréciation de la gestion d'un site (Domon et al., 2005). Au regard des résultats, il a en effet une place importante dans l'expérience des visiteurs de la Vallée Bras-du-Nord. Il semble que le paysage soit apprécié d'une part pour son côté spectaculaire et d'autre part pour sa naturalité.

Les descriptions des points de vue, de la chute, de la rivière, des animaux ou du ciel étoilé illustrent bien cet aspect « contemplation d'un spectacle » (voir tableau 4). L'étude de Lequin et Carrière (2011) dans les parcs nationaux québécois a également fait ressortir l'importance de la beauté des paysages dans l'expérience des visiteurs. Par ailleurs, il ressort que le paysage, et plus particulièrement le point de vue, est attendu comme une récompense après l'effort. De même, la

possibilité d'avoir un espace pour s'arrêter et contempler est appréciée. Tout ceci fait des points de vue des zones sensibles en regard de leur aménagement et de l'exploitation forestière. Sur ce dernier plan, plusieurs études (Yelle, 2006; Yelle et al., 2009) semblent montrer qu'il est possible d'intégrer certaines coupes dans le paysage moyennant des mesures de mitigation ; notamment en considérant la distance, la structure du paysage, les éléments marquants (cascades, rivières, etc.), le reverdissement, le taux de rétention d'arbres, la superficie des coupes, etc.

La naturalité du paysage se retrouve, quant à elle, dans les propos portant sur le dépaysement, le calme et la nature sauvage.

« Nous qui avons besoin de nous ressourcer pour continuer à être capable de survivre dans un monde de fou. » [L.O. 28]

Ces propos semblent liés aux phénomènes croissants d'urbanisation, de densification des populations et de pollution qui rendent essentiels pour bon nombre de personnes la présence d'espaces naturels préservés où pratiquer des activités de loisirs loin des environnements urbains (Chin-Yin-Lim, 2008). La faune joue également un rôle important dans l'expérience de nature en étant les ambassadeurs du milieu sauvage et en accentuant la rupture avec le quotidien (Curtin, 2005).

Cette importance de la naturalité du paysage, ainsi que les attentes en matière de calme et de retour aux sources, qui sont communes à tous les utilisateurs, sont à mettre en relation avec la sensibilité constatée vis-à-vis de l'éventuelle présence de machinerie et de travailleurs forestiers sur le site. Dans le cadre de la gestion d'un espace multifonctionnel, cette sensibilité semble devoir être au cœur des préoccupations d'aménagement. Précisons qu'elle vise non seulement l'intégration des coupes sur le territoire, mais également l'intégration d'autres utilisateurs jugés bruyants (motoneigistes, motocyclistes, quadistes, chasseurs...). La question de la naturalité du paysage et de la recherche de calme en forêt est particulièrement importante sur les sites d'hébergement et sur les parcours de grandes randonnées. Pour préserver le calme, la séparation des périodes de coupes et de visites semble essentielle.

4. 3. Des visiteurs confus et soucieux de la qualité de la gestion

L'étude révèle que par-delà le paysage et l'offre, d'autres facteurs influencent la tolérance de certains participants vis-à-vis des coupes. Ainsi, pour ces participants, ce ne serait pas tant la coupe en elle-même qui paraît problématique que la qualité de la gestion au sens large et que la politique derrière la gestion, à savoir, son caractère non commercial, durable et ancré dans une dynamique locale, etc. La question de l'utilisation de la ressource et des bénéficiaires est revenue plusieurs fois. Par ailleurs, il est important de noter la méconnaissance et le souhait formulé d'être rassuré sur la gestion mise en place. Or comme le soulignaient Schindler et Brunson (2004) les connaissances, de même que les croyances ou le contexte social, peuvent influencer l'acceptabilité des pratiques forestières. Il apparaît ici important de rappeler la crise de confiance que traverse la population québécoise vis-à-vis des forestiers depuis plusieurs années et le rôle qu'ont joué les images des paysages de coupes forestières telles que celles du film de Richard Desjardins et Robert Monderie, *L'Erreur boréale* (1999), dans cette crise. Certains commentaires des participants ont pu nous laisser percevoir que ces images sont encore bien présentes dans les esprits, notamment les nombreuses références aux immenses coupes à blanc.

Les questions sur la foresterie auraient sans doute mérité d'être approfondies, notamment les sources de dérangement ; mais le climat de malaise ou la virulence des réponses constatés parfois n'ont pas incité à la poursuite du discours sur le sujet, au risque de compromettre la suite de l'entretien. Un décalage de la question à la fin de l'entrevue aurait été possible et a été envisagé, mais la position initiale permettait aux participants de se détacher un peu de leur séjour avant de parler d'une expérience idéale.

Une partie des répondants semble être à la fois dans une situation de manque de confiance et de confusion. La méconnaissance des pratiques forestières a par moment été flagrante, comme en témoigne par exemple l'image d'une foresterie qui ne prélèverait que des arbres morts. Il semble alors qu'un travail de sensibilisation à différentes échelles gagnerait à être mis en place, pour tout d'abord informer la population quant à la gestion à l'échelle du Québec, et dans un deuxième temps, peut-être la rassurer sur les pratiques forestières à l'échelle nationale et sur chaque site. Mais les études menées sur l'influence de l'apport d'information sur la perception des coupes forestières révèlent toute la complexité du phénomène et le manque d'évidences quant à l'influence réelle de l'apport de connaissance sur l'acceptabilité de la gestion des ressources naturelles (Murray et Nelson, 2005; Schindler et Brunson, 2004). Un des éléments à considérer

est le choix des valeurs dans le discours d'information ou sensibilisation pour s'assurer d'une bonne efficacité. Or certaines études montrent l'importance des valeurs environnementales telles que la protection de l'eau et des habitats fauniques pour la population (Murray et Nelson, 2005; Roy, 2008), mais les résultats de la présente étude semblent démontrer l'importance donnée aussi à la politique sous-tendant la gestion de l'accueil et des ressources ligneuses. Par ailleurs, tout indique que l'aménagement écosystémique recevrait un accueil favorable de la part de la population (Yelle, 2013). Il apparaît alors que les changements actuels dans les pratiques forestières sont susceptibles de faciliter l'acceptabilité des coupes.

4. 4. Retour sur la démarche méthodologique

Afin de préserver les composantes de l'expérience communes à tous les visiteurs et celles plus spécifiques à certains groupes d'utilisateurs, il est nécessaire, dans un premier temps, de connaître et comprendre l'expérience du public cible. Une des questions qui se posent toujours dans le cadre de l'étude des expériences est le choix du temps de l'enquête : avant, pendant ou après le séjour. Dans notre cas, nous avons choisi d'interroger les personnes sur le site, et ce, afin de recueillir des expériences détaillées imprégnées du contexte de visite. Cependant, les résultats révèlent que les répondants avaient déjà une certaine prise de recul par rapport au séjour lors des entrevues. De temps à autre, le discours basculait vers l'analyse et la critique du séjour et du site. Ceci pourrait être expliqué par le moment de l'entretien (à la fin du séjour et parfois près du stationnement) qui permettrait une première mise à distance, mais ce constat peut également s'appliquer aux entrevues réalisées dans les hébergements. La liberté du discours, la présence du chercheur, et peut-être l'idée que ce dernier pourrait faire améliorer le lieu entret peut-être aussi en jeu. Néanmoins, la multiplicité des questions du même type (« Racontez-moi votre séjour ? » « Comment le recommanderiez-vous à un ami ? ») permettait de replonger les participants dans leur expérience vécue. L'étude de Steward et Hull (1992) présente une chronologie où l'expérience « après coup » commence sur le site, juste avant le retour. Il est probable en effet que dans le cas de cette étude nous nous trouvions à cette frontière entre l'expérience « en temps réel » et l'expérience « après coup ». Les données recueillies nous informent à la fois sur l'influence des éléments contextuels (environnement social, paysage, équipements, etc.), mais aussi sur les éléments susceptibles d'influencer les comportements futurs, puisque certains participants replaçaient leur visite dans un contexte plus général (exemple : leur quotidien) ou imaginaient des circonstances différentes. Il aurait pu s'avérer pertinent de revoir les participants

quelques semaines après leur séjour, pour réaliser quelle image du séjour ils ont conservée et mieux distinguer les composantes de l'expérience sur site, de l'expérience en mémoire.

Une des particularités de cette étude est l'usage complémentaire des entretiens et des livres d'or. De façon générale, les récits recueillis lors des entrevues sont plus riches et plus détaillés que ceux des livres d'or. En effet, les participants sont conscients qu'ils participent à une enquête, ils connaissent les objectifs et le chercheur peut, si nécessaire, leur demander de préciser leurs propos. Cependant, les récits spontanés laissés dans les livres d'or nous ont permis de confirmer les éléments émergeant des échanges avec le chercheur.

4. 5. Perspective pour la gestion intégrée sur le site de la Vallée Bras-du-Nord

La compréhension des caractéristiques des expériences des visiteurs apporte des informations clés pour l'aménagement récréatif et pour la gestion intégrée des forêts.

D'une part, dans une perspective d'optimisation et de développement d'une offre récréative de qualité, la connaissance des expériences permet d'orienter les choix des gestionnaires. Par exemple, dans le cadre du positionnement d'un nouveau refuge ou d'un sentier dans un objectif de développement de l'expérience sauvage, les composantes telles que l'isolement, le dépassement de soi, la naturalité sont autant d'éléments à considérer pour prendre de bonnes décisions.

D'autre part, dans le cadre de la gestion intégrée de la forêt, la compréhension des expériences vécues et de leur répartition sur le territoire fournit des bases de discussions pertinentes que les gestionnaires peuvent apporter sur les tables régionales de gestion. Un des intérêts de la prise en compte de l'expérience pourrait sans doute être la hiérarchisation des niveaux de sensibilité en fonction des secteurs d'un territoire et du public cible. Si la plupart des visiteurs se rendent en forêt pour se ressourcer et partager des moments en bonne compagnie, l'étude montre qu'il existe des variations d'expérience entre eux. Ces variations se retrouvent tant au niveau des composantes de l'expérience que de la sensibilité vis-à-vis des coupes forestières. Le tableau ci-dessous présente une synthèse de ce que l'étude des expériences dans la Vallée Bras-du-Nord peut apporter comme informations aux gestionnaires.

Tableau 12 : Exemple d'utilisation de l'expérience dans la gestion intégrée

	Acceptabilité « a priori » de la coupe forestière	Sensibilités particulières	Recommandations et <i>Spécificités de l'expérience à considérer</i>
Expérience sauvage	Plutôt non, ouverture possible sous réserve de bonne gestion	Calme, Isolement, « Exclusivité »	Protéger les points de vue et les lieux d'hébergement. Bruit des machines. <i>Regard critique vis-à-vis de l'aménagement à tous les niveaux.</i>
Expérience physique	Oui, sous réserve de bonne gestion	Qualité du sentier (ex. : tracé, pente)	<i>Saison courte pour le vélo et forte demande</i>
Expérience familiale	Plutôt non	Sécurité + Confort	La présence de machines et de camions
Expérience ludique		Isolement	Qualité de l'hébergement et de l'environnement proche
Expérience ressourçante	Plutôt non	Calme +	

Ce tableau de synthèse est à utiliser avec précaution et à titre indicatif, dans la mesure où il s'agit de tendances issues de l'analyse d'un nombre limité d'entrevues, mais il donne une bonne illustration de ce qui peut être fait à partir de l'étude des expériences. Une deuxième étude plus étendue pourrait permettre d'avoir une image plus précise et peut-être même d'établir une cartographie des sensibilités. Des enquêtes plus approfondies sur certains aspects (par exemple : expériences et valeurs des utilisateurs de vélo de montagne) pourraient également s'avérer enrichissantes.

Nous retiendrons que la compréhension de l'expérience du visiteur dans la gestion intégrée des forêts permet une connaissance approfondie des utilisateurs d'un site, de leurs pratiques et de leurs sensibilités. Ces informations apportent aux gestionnaires des informations détaillées qui rendent possible une harmonisation plus fine des activités entre elles, ainsi que des données utiles à l'optimisation de l'offre récréative.

BIBLIOGRAPHIE

- Abrahams R.D. (1986) Ordinary and Extraordinary Experience, in: V. W. Turner and E. M. Bruner (Eds.), *The Anthropology of Experience*, IL: University of Illinois Press, Urbana. pp. 45-73.
- Andereck K., Bricker S.K., Kerstetter D., Polovitz Nickerson N. (2005) Connecting Experiences to Quality : Understanding the Meanings Behind Visitors' Experiences, in: G. Jennings and N. Nickerson (Eds.), *Quality Tourism Experiences*, Butterworth-Heinemann. pp. 81-98.
- Assemblée Nationale (2010) *Loi sur l'aménagement durable du territoire forestier*, Editeur officiel du Québec 2010.
- Bengston D.N. (1994) Changing Forest Values and Ecosystem Management. *Society and Natural Resources* 7:515-533.
- Borrie W.T., Roggenbuck J.R. (1998) Describing the wilderness experience at Juniper Prairie Wilderness using experience sampling methods, in: D. L. Kulhavy and M. H. Legg (Eds.), *Wilderness and natural areas in eastern North America: research, management and planning*, Center for Applied Studies, Stephen F. Austin State University. pp. 165-172.
- Borrie W.T., Birzell R.M. (2001) Approaches to measuring quality of the wilderness experience, in: W. A. F. D. N. Cole (Ed.), *Visitor Use Density and Wilderness Experience: Proceedings*, US Department of Agriculture, Forest Service, Rocky Mountain Research Station, Missoula, Montana. pp. 29-38.
- Boutefeu B. (2008) *La forêt, théâtre de nos émotions*, Rendez-vous techniques, ONF.
- Bouthillier L. (2005) Les changements dans les demandes sociales obligent des comportements différents en forêt Colloque 2005, *La perception du public face à la gestion forestière*, Carrefour de la recherche forestière, Saint Boniface.
- Bruner E.M. (1986) Experience and its Expressions, in: V. W. Turner and E. M. Bruner (Eds.), *The Anthropology of experience*, University of Illinois Press. pp. 3-30.
- Caru A., Cova B. (2003) Revisiting Consumption Experience: A More Humble but Complete View of the Concept. *Marketing Theory* 3:267-286.
- Cellard A. (1997) L'analyse documentaire, in: J. Poupart, et al. (Eds.), *La recherche qualitative - Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, Gaëtan Morin.
- Centre Historique des Archives Nationales. (1997) *Histoire de forêts - La forêt française du XIII^e au XX^e siècle* Adam Biro.
- Chenoweth R.E., Gobster P.H. (1990) The Nature and Ecology of Aesthetic Experiences in the Landscape. *Landscape Journal* 9(1):1-8.
- Chhetri P., Arrowsmith C., Jackson M. (2004) Determining hiking experiences in nature-based tourist destination. *Tourism Management* 25.
- Chin-Yin-Lim L. (2008) Problématiques de développement des lieux de pratique de loisirs de plein air au québec - Les défis de la multifonctionnalité, in: M. Lequin and B. Sarrasin (Eds.), *Tourisme et territoires forestiers - Vers de nouvelles perspectives de mise en valeur*, Presses de l'université du Québec. pp. 59-80.

- Clawson M., Knetsch J.L. (1966) Economics of outdoor recreation Johns Hopkins Press, Baltimore.
- Commission canadienne du tourisme. (2009) Expérience. Une boîte à outils pour les partenaires de la commission canadienne du tourisme Version 1.4
- Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise. (2004) Rapport.
- Cordell H.K., Carter J.B. (2008) Demand for nature-based outdoor recreation continues its growth and popularity, in: IRIS (Ed.).
- Curtin S. (2005) Nature, Wild Animals and Tourism: An Experiential View. Journal of Ecotourism 4:1-15.
- Dakin S. (2003) There's more to landscape than meets the eye: towards inclusive landscape assessment in resource and environmental management. The Canadian Geographer 42:185-200.
- Deuffic P., Lewis N. (2011) La forêt ré-enchantée – Deux siècles d'évolution des loisirs en forêt, in G. Dehez (Eds.), L'ouverture des forêts au public – Un service récréatif, Edition Quae, pp. 17-42
- Desrosiers R., Lefebvre S., Munoz P., Pâquet J. (2010) Guide sur la gestion intégrée des ressources et du territoire : son application dans l'élaboration des plans d'aménagement forestier intégré, in: M. d. R. N. e. d. I. Faune (Ed.), Gouvernement du Québec, Québec. pp. 18.
- Devanne A.-S. (2005) Marcheurs en montagne et expérience de l'espace - Une analyse de la construction du rapport à l'espace, à travers la pratique de la marche dans les Pyrénées, Ecole Nationale du Génie Rural, des Eaux et des Forêts, Paris.
- Domon G., Tremblay F., Froment J., Ruiz J. (2005) Paysage et exploitation forestière, in: P. Poullaouec-Gonidec, et al. (Eds.), Paysage en perspective, Les presses de l'Université de Montréal. pp. 99-129.
- Genest C.G. (2008) Les leçons de la crise forestière au Québec - De la mono-industrie de coupe au multiusage récréatif, in: M. Lequin and B. Sarrasin (Eds.), Tourisme et territoires forestiers - Vers de nouvelles perspectives de mise en valeur, Presses de l'Université du Québec. pp. 1-20.
- Germain K. (2011) Connaissez-vous les parcs régionaux du Québec? (Compte rendu de conférence), Globe-Veilleur, Réseau de veille en tourisme.
<http://veilletourisme.ca/2011/06/08/connaissez-vous-les-parcs-regionaux-du-quebec-compte-rendu-de-con> (page consultée en octobre 2012).
- Harshaw H.W., Sheppard S.R.J., A. K.R. (2007) Outdoor recreation and forest management: A plea for empirical data. The Forestry Chronicle 83.
- Kalaora B. (1993) Le Musée Vert - Radiographie du loisir en forêt L'Harmattan, Paris.
- Laliberté M. (2004) Quand le tourisme d'aventure et de plein air devient une aventure pour l'entreprise, Réseau de veille en tourisme, Chaire de tourisme Transat, ESG, UQAM.
- Laliberté M. (2007) La forêt, un enjeu majeur pour l'industrie touristique - (Compte rendu de conférence), Réseau de veille en tourisme Chaire de tourisme Transat, ESG, UQAM.
- Laperrière A. (1997) Les critères de scientificité des méthodes qualitatives, in: J. Poupard, et al. (Eds.), La recherche qualitative - Enjeux épistémologiques et méthodologiques, Gaëtan Morin éditeur.

- Laplante M. (1996) L'expérience touristique comme expérience culturelle, in: M. Laplante (Eds.), *L'expérience touristique contemporaine : fondements sociaux et culturels*, Les presses de l'université de Québec. pp. 87-112.
- Larrère R., Nougarède O. (1993) *Des hommes et des forêts*, Découvertes Gallimard Traditions.
- Le réseau de veille en tourisme. (2012) *Le Tourisme d'Aventure - Portrait, profil du voyageur et potentiel de développement*, Chaire de tourisme Transat, ESG-UQAM.
- Lequin M., Carrière J.-B. (2011) Profils d'expériences écotouristiques : dimensions théoriques et étude empirique, in: P. Duhamel and K. Boualem (Eds.), *Tourisme et mondialisation, Espaces tourisme&loisirs*. pp. 74-86.
- Lessard-Hébert M., Goyette G., Boutin G. (1996) *La recherche qualitative - Fondements et pratiques*. 2e ed. Editions Nouvelles, Montréal.
- Marcotte P. (2008) De la beauté et de la laideur des aménagement touristiques - L'intégration des yourtes dans le paysage forestier québécois, in: M. Lequin and B. Sarrasin (Eds.), *Tourisme et territoires forestiers - Vers de nouvelles perspectives de mise en valeur*, Presses de l'université du Québec.
- Miles M.B., Huberman A.M. (2003) *Analyse de données qualitatives*. 2e ed. De Boeck Université, Bruxelles.
- Ministère des Affaires municipales d.R.e.d.l.O.d.t. (2011) *Parcs régionaux*, Gouvernement du Québec.
- Ministère des Ressources Naturelles et de la Faune. (2010) *Stratégie d'aménagement durable des forêts et modalités proposées pour le futur règlement sur l'aménagement durable des forêts*, Document de consultation publique.
- Ministère des Ressources Naturelles et de la Faune. (2012) *Règlement sur les normes d'intervention dans les forêts du domaine de l'État*, in: *Loi sur les forêts* (Ed.), article 171, Éditeur officiel du Québec.
- Murray S., Nelson P. (2005) *How the public perceives forestry (and why it matters)*, Saving Washington's Working Forest Land Base forum, University of Washington, Seattle, Washington.
- Paillé P., Mucchielli A. (2005) *L'analyse thématique, L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Armand Colin.
- Patterson M.E., Watson A.E., Williams D.R., Roggenbuck J.R. (1998) An hermeneutic approach to studying the nature of wilderness experiences. *Journal of Leisure Research* 30:423-452.
- Pine J., Gilmore J. (1999) *The Experience Economy* Harvard Business School Press, Boston.
- Pires A.P. (1997) *Echantillonnage et recherche qualitative : essai théorique et méthodologique*, in: J. Poupart, et al. (Eds.), *La recherche qualitative - Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, Gaëtan Morin Editeur.
- Poupart J. (1997) *L'entretien de type qualitatif : considérations épistémologiques, théoriques et méthodologiques*, in: J. Poupart, et al. (Eds.), *La recherche qualitative - Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, Gaëtan Morin. pp. 173-209.
- Priskin J. (2005) *Expérience du visiteur dans les aires protégées - Rapport présenté au Centre de service du québec - Parcs Canada*. pp. 34.

- Priskin J. (2007) Evaluation de l'approche utilisée pour mesurer l'expérience des visiteurs au parc national du Canada de la Mauricie. pp. 53.
- Priskin J., Gosselin D. (2006) Pourquoi avons nous besoin de connaître l'expérience de visite des visiteurs des parcs nationaux? *Teoros* 25(3):69-72.
- Rey-Debove J., Rey A. (2009) *Le nouveau Petit Robert de la langue française*, Le Robert.
- Roy M.-E. (2008) Résultats de l'enquête téléphonique sur les valeurs forestières des résidents des régions de la Capitale-nationale et du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Ministère des Ressources Naturelles et de la Faune, Québec.
- Ryan C. (2002) *The Tourist Experience Continuum*, Londres.
- Ryan R.L. (2005) *Social Science to Improve Fuels Management: A Synthesis of Research on Aesthetics and Fuels Management*, U.S. Department of Agriculture.
- Schindler B., Brunson M.W. (2004) Social Acceptability in Forest and Range Management, in: M. Manfredo, et al. (Eds.), *Society and Natural Resources: A Summary of Knowledge*, Modern Litho Press, Jefferson, MO.
- Schroeder H.W. (1996) Ecology of the Heart: Understanding How People Experience Natural Environments, in: A. W. Ewert (Ed.), *Natural Resource Management : The Human Dimension*, Westview Press. pp. 14-27.
- Sépaq (2011) *Mémoire de la société des établissements de plein air du Québec sur le projet de stratégie d'aménagement durable des forêts et modalités proposées pour le futur règlement sur l'aménagement durable des forêts*
- Stewart W.P., Hull B.R. (1992) Satisfaction of what? Post hoc versus real time construct validity. *Leisure Sciences* 14:195-209.
- Uriely N. (2005) The Tourist Experience - Conceptual Developments. *Annals of Tourism Research* 32:199-216.
- Webb D. (2002) Investigating the Structure of Visitor Experiences in the Little Sany Desert, Western Australia. *Journal of Ecotourism* 1:149-161.
- Wickens E. (2002) The Sacred and the Profane: A Tourist typology. *Annals of Tourism Research* 29:834-851.
- Yelle V. (à paraître) Social perception of ecosystem management in Quebec's black spruce forest: Can large harvests emulating fire be acceptable to forest users, stakeholders and the general public?, *Faculté des études supérieures, Université Laval*. pp. 171.
- Yelle V. (2006) Des coupes à blanc socialement acceptables : mission possible ou impossible?, *Université Laval, Québec*. pp. 115.
- Yelle V., Pâquet J., Jetté J.-P. (2009) Guide d'atténuation des impacts visuels causés par les agglomérations de coupes dans le domaine de la pessière à mousse. , in: D. d. l. e. e. d. l. p. d. forêts (Ed.), *Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Québec*. pp. 27.

Annexe 1 : Description des hébergements de collecte des livres d'or

Description des lieux de collectes des livres d'or

	Type d'hébergement	Capacité	Accès
L'Auréole	Yourte confortable	4 personnes	Facile – 500m de l'accueil
Le Draveur	Refuge	10-12 personnes	Facile - <1km de l'accueil
Les Falaises	Refuge	8 personnes	Difficile – 6km (450m d'ascension)
Le Montagne Art	Refuge	12 personnes	Intermédiaire – 4.2km de l'accueil (400m d'ascension)
L'Orignal	Refuge	6 personnes	Difficile – 10km de l'accueil
La Yourte	Yourte rustique	8 personnes	Difficile – 6km de l'accueil (200m d'ascension) ou 15 km de l'accueil (250m d'ascension)

Annexe 2 : Guide d'entretien

Pourriez vous présenter (d'où vous venez? ce que vous faites comme métier? ce que vous aimez?...) (*âge, profession, loisir, lieu de résidence...*) et me parler aussi des gens qui vous accompagnent?

Pourriez vous commencer par tracer sur cette carte le circuit que vous avez fait aujourd'hui/ ces derniers jours? Et les différentes étapes (pique-nique, sieste...)?

Et ensuite (ou en même temps) me raconter votre séjour (ou début de séjour), un peu comme si vous racontiez votre fin de semaine à des amis?

Élément à préciser éventuellement

- Activités
- Difficultés
- Événements
- Objet de satisfactions
- Rire
- Inquiétudes
- Surprises
- Sources de dérangement

Quelles étaient vos motivations pour venir ici? Depuis quand avez-vous planifié ce séjour?

Reviendrez-vous ou conseillerez-vous cet endroit à des amis? Comment en parleriez-vous ?
Quelle image du site garderez-vous?

Si je vous dis que sur un site on pratique des coupes forestières ou de la chasse, est ce que cela peut vous influencer lors de votre choix de destination de vacances?

De façon générale, comment décririez-vous une expérience en forêt idéale/réussie ? Ou racontez-moi une expérience exceptionnelle que vous avez vécue.

Annexe 3 : Description de l'ensemble des extraits issus des livres d'or

Présentation des extraits sélectionnés

N° de l'extrait	Nom de l'hébergement	Saison
2	Auréole	Janvier
3	Auréole	Novembre
4	Auréole	Février
5	Auréole	Mars
6	Auréole	Avril
7	Auréole	Mai
8	Auréole	Juillet
9	Auréole	Juillet
10	Auréole	Juillet
11	Auréole	Octobre
12	Auréole	Juillet
13	Auréole	Août
14	Auréole	Août
15	Auréole	Décembre
16	Auréole	Février
17	Auréole	Novembre
18	Draveur	Mai
19	Draveur	Décembre
20	Draveur	Juin
21	Draveur	Novembre
22	Draveur	Novembre
23	Draveur	Décembre
24	Draveur	Janvier
25	Draveur	Février
26	Draveur	Juin
27	Draveur	Juin
28	Draveur	Juin
29	Draveur	Octobre
30	Draveur	Octobre
31	Draveur	Octobre
32	Draveur	Novembre
33	Draveur	Décembre
34	Falaises	Janvier
35	Falaises	Août
36	Falaises	Juin
37	Falaises	Juin
38	Falaises	Août

N° de l'extrait	Nom de l'hébergement	Saison
39	Falaises	Septembre
40	Falaises	Octobre
41	Falaises	Mars
42	Falaises	Février
43	Falaises	Février
44	Falaises	Mars
45	Falaises	Mars
46	Falaises	Mars
47	Falaises	Avril
48	Falaises	Juin
49	Falaises	Juillet
50	Montagne Art	Janvier
51	Montagne Art	Octobre
52	Montagne Art	Février
53	Montagne Art	Avril
54	Montagne Art	Avril
55	Montagne Art	Juillet
56	Montagne Art	Août
57	Montagne Art	Août
58	Montagne Art	Janvier
59	Montagne Art	Février
60	Montagne Art	Février
61	Montagne Art	Mars
62	Montagne Art	Mai
63	Montagne Art	Juillet
64	Montagne Art	Août
65	Montagne Art	Septembre
66	L'Orignal	Septembre
67	L'Orignal	Décembre
68	L'Orignal	Mai
69	L'Orignal	Juillet
70	L'Orignal	Mars
71	L'Orignal	Décembre
72	L'Orignal	Décembre
73	L'Orignal	Février
74	L'Orignal	Septembre
75	L'Orignal	Septembre

N° de l'extrait	Nom de l'hébergement	Saison
76	L'Original	Décembre
77	L'Original	Février
78	L'Original	Février
79	L'Original	Juillet
80	L'Original	Juillet
81	L'Original	Octobre
82	La Yourte	Mars
83	La Yourte	Mars
84	La Yourte	Mars
85	La Yourte	Mars
86	La Yourte	Juin
87	La Yourte	Août
88	La Yourte	Septembre
89	La Yourte	Octobre
90	La Yourte	Mai
91	La Yourte	Juin
92	La Yourte	Juillet
93	La Yourte	Août
94	La Yourte	Octobre
95	La Yourte	Janvier
96	La Yourte	Janvier
97	La Yourte	Février

